

Ahmed Mizab, expert en questions sécuritaires et stratégiques, met à nu un « empire du mal » :  
« Les réseaux de drogue provenant du Maroc menacent la sécurité et la stabilité régionales » **P4**



# L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION      Lundi 16 mars 2026 / N° 1297 / PRIX 20 DA

Avec 65 milliards de dollars de chiffre d'affaires

## SONATRACH CONSERVE SA PLACE DE LEADER EN AFRIQUE

*Sonatrach conserve sa place de première entreprise d'Afrique sur les 500 entités économiques du continent, suivie par la NNPC du Nigeria et Vivo d'Afrique du Sud.*

**P3**



### HACHLAF, ASSISTANT DU PDG D'ADC : «L'ALGÉRIE CONNAÎT UNE VÉRITABLE RÉVOLUTION EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ HYDRIQUE»

**P7**



Laboratoires mobiles au niveau des ports

#### UN SAUT QUALITATIF EN MATIÈRE D'ANALYSES MICROBIOLOGIQUES DES PRODUITS IMPORTÉS

**P6**

Disparition de Nouredine Djoudi

#### Une icône de la diplomatie algérienne et de la lutte panafricaine

Nouredine Djoudi était un homme de conviction. Polyglotte, témoin privilégié de grandes pages d'histoire, il laisse derrière lui une trace indélébile dans l'histoire de l'Algérie et de l'Afrique. **P2**



DISPARITION DE NOUREDDINE DJOUDI

# Une icône de la diplomatie algérienne et de la lutte panafricaine

Noureddine Djoudi, doyen des diplomates algériens et moudjahid de la première heure, s'est éteint samedi dernier à l'âge de 92 ans à l'hôpital militaire d'Aïn Naâdja. Sa disparition marque la fin d'une vie entièrement dédiée à la lutte pour la liberté, d'abord celle de son pays, puis celle de nombreux peuples africains.

PAR BOUALEM B.

Né en 1934, Noureddine Djoudi appartient à cette génération qui a choisi très tôt le combat contre la colonisation. Après des études brillantes couronnées par une licence en littérature anglaise à l'université de Montpellier en 1955, il poursuit sa formation à Londres. C'est là qu'il commence à représenter le Front de libération nationale (FLN) sur la scène internationale, avant un bref passage aux États-Unis pour renforcer l'action diplomatique du mouvement. Lorsque la guerre de libération s'intensifie, il rejoint les rangs de l'Armée de libération nationale (ALN) à la base de l'Ouest, au Maroc. Affecté au commissariat politique, il met ses compétences au service de la cause. L'un des moments les plus forts de son parcours survient en 1961-1962. Il devient, durant cette période, l'interprète et l'instructeur au maniement des armes de Nelson Mandela, venu se former dans les camps de l'ALN avec d'autres cadres de l'African National Congress (ANC). Cette rencontre, dis-

crète mais historique, scelle une fraternité entre les luttes algérienne et sud-africaine contre l'oppression coloniale et raciste. À l'indépendance, en 1962, Djoudi entame une longue et remarquable carrière diplomatique. Il est successivement en poste dans plusieurs capitales africaines stratégiques à l'exemple de Nairobi, Dar es-Salaam, Lagos, Luanda et Pretoria. Partout, il œuvre à concrétiser le soutien actif de l'Algérie aux mouvements de libération du continent. Angola, Mozambique, Congo, Namibie... Son action contribue à faire de l'Algérie un pilier incontournable de la solidarité anti-coloniale en Afrique. Plus tard, il occupe le poste de secrétaire général adjoint de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), où il défend avec ferveur les principes panafricains, la décolonisation et l'unité des peuples opprimés. Il a ainsi côtoyé des figures légendaires comme Julius Nyerere, Amílcar Cabral, José Eduardo dos Santos, Modibo Keita ou Kwame Nkrumah. En 2024, les membres de l'Association internationale des Amis de la Révolution algérienne (AIARA) lui rendent

un hommage vibrant en l'élisant à sa présidence. Jusqu'à ses derniers jours, il continue de porter haut les idéaux de Novembre 1954 et de témoigner de l'engagement internationaliste de l'Algérie révolutionnaire. Noureddine Djoudi n'était pas seulement un diplomate chevronné. Il incarnait un pont vivant entre les combats d'hier et les valeurs d'aujourd'hui. Homme de conviction, polyglotte, témoin privilégié de grandes pages d'histoire, il laisse derrière lui une trace indélébile dans l'histoire de l'Algérie et de l'Afrique. Son parcours rappelle que la diplomatie, lorsqu'elle est guidée par des principes, peut devenir une arme puissante au service de la justice et de la liberté. ■



## Les condoléances du président Tebboune

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présenté, hier ses sincères condoléances et fait part de ses sentiments de compassion à la famille du moudjahid Noureddine Djoudi, décédé samedi à l'âge de 92 ans. « Au nom d'Allah, Clément et Miséricordieux, « Il est, parmi les croyants, des hommes qui ont été sincères dans leur engagement envers Allah. Certains d'entre eux ont atteint leur fin, et d'autres attendent encore et ils n'ont varié aucunement dans leur engagement » A la famille du défunt moudjahid Noureddine Djoudi, C'est avec une grande tristesse et une profonde affliction que j'ai appris le décès du moudjahid Noureddine Djoudi, ce diplomate pionnier qui a marqué de son empreinte singulière tous les postes qu'il a brillamment occupés au ministère des Affaires étrangères, ainsi que ses passages notables dans divers fora et organisations

extérieures», lit-on dans le message de condoléances. «Le défunt moudjahid a rejoint les rangs de la Révolution au sein des unités stationnées aux frontières, où il a eu l'honneur de former le leader sud-africain Nelson Mandela au maniement des armes lors de son séjour dans les camps d'entraînement de l'Armée de libération nationale (ALN)», a rappelé le président de la République dans son message. «Alors que nous faisons nos adieux à un moudjahid et à un diplomate patriote, je vous adresse, ainsi qu'à l'ensemble des proches du défunt, mes sincères condoléances et mes sentiments les plus profonds de compassion, priant Allah Tout-Puissant de lui accorder Sa sainte miséricorde et de l'accueillir en Son vaste paradis, et de prêter aux siens patience et réconfort. A Allah nous appartenons et à Lui nous retournons», conclut le président de la République.

## RELATIONS ALGER-PARIS

# Un retour prudent du dialogue diplomatique

La relation entre Alger et Paris a traversé ces derniers mois une nouvelle zone de turbulences. Alors que certains observateurs espéraient une accalmie après la mise à l'écart de Bruno Retailleau, connu pour sa ligne très dure envers l'Algérie et dont les prises de position avaient suscité une forte irritation à Alger, les tensions ont finalement continué de s'aggraver. Un nouvel épisode est venu raviver la crise après la diffusion d'un reportage dans l'émission « Complément d'enquête » sur la chaîne publique France 2. L'émission était consacrée aux tensions entre la France et l'Algérie. L'ambassadeur de France à Alger, Stéphane Romatet, y évoquait notamment la décision prise par le président français Emmanuel Macron d'apporter son soutien au plan marocain concernant le Sahara occidental. La réaction des autorités algériennes a été immédiate et très ferme. Alger a dénoncé un « tissu de contre-vérités » et qualifié le repor-

tage de « véritable agression contre l'État algérien, ses institutions et ses symboles ». Dans ce climat déjà tendu, la présence du diplomate français à Alger est devenue politiquement délicate. Cette situation a finalement conduit à son départ. Au fil des mois, la crise s'est installée et a entraîné un quasi-gel des relations diplomatiques entre les deux pays. Les contacts officiels ont été réduits au strict minimum et plusieurs mécanismes de coopération ont été affectés. La coopération sécuritaire a été l'un des domaines les plus touchés. Les échanges entre les services de renseignement, traditionnellement importants dans la relation franco-algérienne, ont fortement ralenti. Plusieurs responsables français ont reconnu publiquement que les canaux de communication étaient largement paralysés. Le ministre français de l'Intérieur, Gérard Darmanin, avait lui-même évoqué une coopération devenue « très difficile » dans le

contexte des tensions diplomatiques. La crise n'a pas seulement touché le domaine politique. Elle a également eu des conséquences économiques visibles. La France reste l'un des partenaires commerciaux majeurs de l'Algérie, mais certains échanges ont été perturbés par le climat politique. Les exportations françaises de blé en sont un exemple marquant. Pendant longtemps, la France a été l'un des principaux fournisseurs du marché algérien. Les volumes dépassaient régulièrement entre quatre et cinq millions de tonnes par an. Ces dernières années, cette part a fortement reculé, au profit d'autres pays exportateurs, notamment la Russie. Plus largement, les entreprises françaises présentes en Algérie ont évolué dans un environnement marqué par l'incertitude diplomatique. Plusieurs projets économiques ont été ralentis ou reconsidérés dans ce contexte. Dans ce climat tendu, la perspective d'un retour de l'ambassadeur fran-

çais à Alger apparaît aujourd'hui comme un signe d'apaisement inattendu. Cette évolution intervient après la visite du ministre français de l'Intérieur Laurent Nuñez à Alger, les 16 et 17 février derniers. Au cours de ce déplacement, le responsable français s'est entretenu avec le Président Abdelmadjid Tebboune. Selon l'hebdomadaire Jeune Afrique, la question du retour de Stéphane Romatet aurait été abordée lors de cette rencontre. Le Président algérien aurait indiqué que le diplomate français pouvait reprendre ses fonctions dans la capitale algérienne. Cette évolution intervient aussi dans un moment politique particulier en Algérie. Le Parlement a récemment adopté une loi criminalisant la colonisation française. Le texte final ne comporte toutefois pas certaines dispositions initialement prévues, notamment celles qui demandaient explicitement des excuses officielles de la France et des réparations. Cette modification a été interprétée par

certain observateurs comme un signal d'apaisement. Pour autant, ce possible retour de l'ambassadeur français ne signifie pas un rétablissement complet des relations entre les deux pays. Plusieurs sujets de désaccord restent présents. Les divergences sur la question du Sahara occidental demeurent. Les questions liées à la mémoire de la colonisation continuent également de peser sur la relation bilatérale. À cela s'ajoutent les dossiers migratoires ainsi que les tensions médiatiques qui reviennent régulièrement dans le débat public. Dans ce contexte, la reprise du dialogue diplomatique apparaît surtout comme une tentative de rétablir des canaux de communication entre les deux capitales. Après plusieurs mois de blocage, ce geste marque une forme de détente. Mais la relation entre Alger et Paris reste marquée par des désaccords profonds qui continuent d'en structurer l'évolution.

Rédaction nationale



Quotidien national  
d'information édité par la

**SARL ADRA COM**  
Adresse : Maison de la  
presse Abdelkader Safir,  
02 Rue Farid Zoulouache,  
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz  
www.lexpressquotidien.dz  
Tél./Fax : 028 26 99 24  
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :

**NOURDINE BRAHMI**

DIRECTEUR HONORAIRE:

**ZAHIR MEHDAOUI**

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

**RABAH YUCEF RABAH**

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:

L'Entreprise Nationale de communication  
d'Édition et de Publicité»

Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42  
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agencee.regie@anep.com.dz  
Programmation.regie@anep.com.dz  
agencee.oran@anep.com.dz  
agencee.annaba@anep.com.dz  
agencee.ouargla@anep.com.dz  
agencee.constantine@anep.com.dz

**Impression:**  
Société d'Impression  
d'Alger (SIA)

**Diffusion:**  
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou  
tout autre document et illustration  
adressés ou remis à la Rédaction ne  
sont pas rendus et ne peuvent faire  
l'objet d'une réclamation.

AFRIQUE-BUSINESS

# Sonatrach toujours leader du Top 500 des entreprises africaines

Le groupe algérien d'hydrocarbures Sonatrach conserve sa place de leader en Afrique dans le Top 500 des grandes entreprises du continent, loin devant les majors nigérianes ou sud-africaines.

PAR MAHDI B.

Selon la 27<sup>e</sup> édition du classement des 500 plus grandes entreprises africaines, publiée début mars 2026 par Jeune Afrique paraissant à Paris, Sonatrach conserve sa place de première entreprise d'Afrique sur les 500 entités économiques du continent, suivie par la NNPC du Nigeria et Vivo d'Afrique du Sud. L'édition 2026 annonce également un chiffre d'affaires cumulé record pour les grandes entreprises africaines. Selon ce classement, le top 500 des entreprises africaines 2026, les sociétés retenues, hors secteur financier, ont généré un chiffre d'affaires total de 782,8 milliards de dollars. Ce résultat représente une hausse de 6,2 % par rapport à l'édition précédente, effaçant la baisse de 3,1 % enregistrée en 2025. Il dépasse également le précédent record établi en 2022 avec 759,6 milliards de dollars. Ce ranking de la revue hebdomadaire Jeune Afrique s'appuie principalement sur les résultats financiers de l'exercice 2024, ainsi que sur des données arrêtées à juin 2025 pour les groupes dont les exercices comptables sont décalés. C'est ainsi que le groupe public algérien Sonatrach conserve sa place de plus grande entreprise d'Afrique et confirme d'autre part son statut de leader économique du continent africain. Sonatrach affiche en effet un chiffre d'affaires cumulé de 64,813 milliards de dollars en 2024, et un résultat net de 7,334 milliards de dollars. Egalement classée première du top 500 des grandes entreprises africaine, Sonatrach avait affiché en 2023 un chiffre d'affaires (CA) de 77,325 milliards de dollars pour un résultat net de 11,847 mds de dollars. Selon le bilan 2024 du groupe, le développement de l'Activité Exploration-Production est demeuré au sommet des priorités de l'entreprise, la production primaire d'hydrocarbures s'étant établie à 193,7 Millions TEP (tonne équivalent pétrole), en baisse cepen-

dant de 0,1% par rapport à 2023. Quant à la production de GNL, elle a atteint 25,1 Millions m3, en baisse là également de 14% par rapport à 2023. Par contre, note le groupe, la production des raffineries a poursuivi sa progression en 2024 avec une hausse de 4% par rapport à 2023. Toujours selon le bilan publié par le groupe, le chiffre d'affaires à l'exportation s'est élevé à 45 milliards de dollars, tandis que le chiffre d'affaires global a atteint 6 523 milliards de dinars (environ 49 milliards de dollars), précise le groupe énergétique algérien, qui ajoute que si la production primaire d'hydrocarbures a été stable, les raffineries ont vu par contre leur production augmenter de 4%. Par ailleurs, le secteur de l'Energie demeure le plus dominant dans le classement, représentant 27% de la valeur totale du Top 500 des entreprises africaines. Sonatrach est ainsi suivie par le groupe nigérian NNPC qui a réalisé un chiffre d'affaires de 30,201 mds de dollars et 3,628 mds de dollars de bénéfices, alors que la sud-africaine Vivo Energy vient en troisième position avec un CA de 19,450 mds de dollars et 2,27 mds de dollars de bénéfices. Quant à la libyenne National Oil Corporation (NOC), elle fait également un retour remarqué en prenant la cinquième position, avec plus de 18 milliards de dollars de chiffre d'affaires. Par ailleurs, malgré une légère baisse de son influence ces dernières années, l'Afrique du Sud demeure le pays le plus représenté dans le classement, concentrant près de 40 % de la valeur totale des entreprises du Top 500. La performance globale des entreprises du continent a notamment été soutenue par la stabilisation de plusieurs monnaies africaines et par la hausse des prix de certaines matières premières dont l'or. Le prix de l'or a ainsi progressé de 23 % pour atteindre 2 388 dollars l'once, tandis que le cuivre a enregistré une hausse de 8 % pour atteindre 9 142 dollars la tonne. Plus de 90 entreprises africaines ont bénéficié d'un



effet positif des taux de change, en particulier celles opérant en dehors de la zone CFA (14 pays d'Afrique de l'Ouest). Cependant, le géant nigérian Dangote Industries Limited (DIL) ne figure pas dans l'édition 2026 du classement, faute de données financières consolidées jugées suffisamment fiables. Pour autant, la raffinerie géante de Lekki, entrée en pleine capacité de production début 2026, pourrait changer la donne. Selon les estimations, le groupe pourrait générer un chiffre d'affaires potentiel d'environ 50 milliards de dollars, ce qui lui permettrait d'intégrer le Top 500 dès l'édition 2027 et de redistribuer l'équilibre économique du classement africain. Le groupe public d'hydrocarbures algérien Sonatrach reste cependant, et de loin, la première grande entreprise du continent africain, leader du Top 500, et le sera davantage dans les toutes prochaines années avec le début de production et de commercialisation des découvertes d'huiles et de gaz annoncées en 2024 et 2025 par le groupe énergétique algérien. Son chiffre d'affaires pourrait atteindre les 100 milliards de dollars, d'autant que le prix du brut devrait rester collé à une fourchette oscillant entre les 100 et 110 dollars/baril tant que durera la guerre d'agression contre l'Iran, la fermeture du détroit d'Ormuz et la persistance des tensions géopolitiques dans la région du Moyen-Orient. ■

## ALNAFT

# Lancement bientôt de l'appel d'offres « Algeria Bid Round 2026 »

L'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT) s'apprête à lancer l'appel d'offres « Algeria Bid Round 2026 ». Le lancement de cet appel d'offres par ALNAFT va ouvrir de nouvelles perspectives d'exploration et de développement à travers quelques opportunités des plus prometteuses au monde dans le secteur des hydrocarbures, en plus d'actifs de classe mondiale, indique le ministre des Hydrocarbures et des Mines, dans un communiqué publié avant-hier sur ses réseaux sociaux. Jouer un rôle clé à l'échelle locale et régionale Sans donner plus de détails sur cette opération, le ministère souligne dans sa publication que « l'Algérie va de l'avant vers l'exploitation de nouvelles potentialités, le renforcement des partenariats stratégiques, et le développement futur du secteur des hydrocarbures en Algérie ». C'est ce qui confirme les propos tenus par le ministre du secteur, Mohamed Arkab, à l'occasion de son allocution d'ouverture de la 13e édition du Salon international « Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition and Conference (NAPEC 2025) », organisée du 6 au 8 octobre derniers à Oran. En effet, Arkab avait déclaré que l'Algérie s'emploiera, durant la période 2025-2029, à mettre en œuvre des projets stratégiques dans le secteur de l'énergie, dont 80 % seront consacrés aux activités amont», soit dans les domaines de recherche,

d'exploration et de production de pétrole brut et de gaz naturel. Cette démarche vise à sécuriser l'approvisionnement national, renforcer l'exportation et moderniser les infrastructures énergétiques. Une stratégie que le ministre a exposée et détaillée lors de sa participation à la conférence de haut niveau «Afrique du Nord : relier les continents, créer des opportunités», tenue à Alger en février 2026. Arkab avait affirmé que l'Algérie, de par sa position géographique reliant l'Afrique à l'Europe, et grâce à son infrastructure énergétique développée, est apte à jouer un rôle clé dans la satisfaction des besoins énergétiques à l'échelle locale et régionale. Un statut que notre pays compte assurer grâce au développement des ressources naturelles qui permettront de couvrir la demande intérieure, tout en maintenant des niveaux d'exportation qui garantissent le financement de l'économie nationale et confortent la place de l'Algérie sur les marchés énergétiques régionaux et mondiaux, avait-il expliqué.

## Le dernier appel d'offres lancé par ALNAFT remonte à 2024

Il est bon de rappeler dans ce contexte que l'Algérie figure parmi les sept plus grands exportateurs de gaz naturel au monde, et occupe la première place en Afrique et la troisième sur le marché européen, grâce à ses capacités de pro-

duction, son réseau de gazoducs transfrontalier et ses installations de liquéfaction. Il est utile de signaler également que le dernier appel d'offres lancé par ALNAFT remonte à 2024 (Algeria Bid Round 2024), et concernait 17 projets d'hydrocarbures identifiés. Les résultats de cet appel à concurrence ont été annoncés en juin 2025 avec l'attribution de 5 périmètres gaziers sur 6 proposés à des partenaires internationaux en association avec Sonatrach. Il s'agit d'un consortium composé des sociétés suisse Filada et autrichienne Zangas pour le site de «Toual 2» (bassin de Berkine) dans les wilayas d'Ouargla et d'Illizi ainsi que la société chinoise «Sinopec», portant sur la zone de «Guern EL Guessa 2» (bassin de Gourara-Timimoun), dans les wilayas de Béchar, Beni Abbès, El Bayadh et Timimoune. Le consortium formé par le groupe italien «ENI» et le groupe thaïlandais «PTTEP» a pour sa part décroché un contrat sous forme de «partage de production» avec Sonatrach et concerne la zone de «Reggane 2» dans la wilaya d'Adrar, alors que la société chinoise «ZPEC» a paraphé un contrat de même type portant sur la zone de «Zerafa 2» (bassin d'Ahnet-Gourara), dans les wilayas d'Adrar et d'In Salah. Enfin, un contrat sous la même forme a été conclu entre Sonatrach, le consortium des sociétés «Qatar Energy» et «Total Energies». Il concerne le site d'«Ahara», dans la wilaya d'Illizi. ■

## Éditorial l'EXPRESS

### ACTEUR MAJEUR

PAR MAHREZ Z.

Sonatrach se maintient en tête des plus grands groupes industriels du continent africain, selon le classement annuel publié par Jeune Afrique qui répertorie chaque année plus de 1 500 entreprises africaines et intègre dans le classement les 500 meilleures entreprises du continent.

La 27e édition du classement, pour l'année 2026, met en valeur les performances du groupe énergétique algérien qui demeure leader en Afrique, avec un chiffre d'affaires de 64,813 milliards de dollars pour l'exercice 2024 et un résultat net de 7,334 milliards de dollars. Sonatrach précède notamment NNPC (Nigeria), VIVO Energy Group et ESKOM (Afrique du Sud) Sonatrach maintient ainsi le cap à travers une stratégie offensive visant à consolider son rôle de fournisseur énergétique majeur, en renforçant la position de l'Algérie sur les marchés internationaux du gaz et du pétrole, tout en sécurisant l'approvisionnement du marché intérieur, et en développant les grands projets énergétiques du pays. Forte de son bilan, Sonatrach s'attelle à déployer une stratégie ambitieuse pour les années à venir à travers un plan d'investissement visant à augmenter la production en renforçant les réserves nationales de pétrole et de gaz, et à soutenir la place de l'Algérie sur le marché énergétique mondial. Les investissements de Sonatrach atteindront 60 milliards de dollars sur dix ans dont 80 % consacrés à l'amont pétrolier et gazier, à travers une vaste campagne d'exploration couvrant près de 66 % du domaine minier national. Pour soutenir ce programme, Sonatrach prévoit également l'acquisition de technologies de sismique 2D et 3D, la réinterprétation et le traitement avancé des données géologiques, et des études approfondies pour identifier de nouveaux gisements. Des outils qui permettront d'améliorer le taux de découverte et d'optimiser l'exploitation des ressources. Capitalisant sur le succès du Bid Round 2024, marqué par la conclusion en 2025 de plusieurs contrats d'hydrocarbures, dans le cadre de la loi 19-13, Sonatrach s'apprête à lancer un nouvel appel d'offres qui suscite déjà l'intérêt des grandes compagnies internationales. Le groupe entend en outre passer, selon son P-DG, d'un modèle dominé par l'amont vers un modèle intégré, où la pétrochimie devient un levier stratégique de souveraineté industrielle, de diversification économique et de création de valeur locale, tout en consolidant le rôle de l'Algérie comme acteur énergétique majeur à l'échelle régionale et euro-méditerranéenne. Le groupe adopte aussi une «vision prospective visant un mix énergétique durable d'ici 2030, renforçant le rôle de l'Algérie comme exportateur fiable et résilient, et soutenant la souveraineté économique nationale".

AHMED MIZAB, EXPERT EN QUESTIONS SÉCURITAIRES ET STRATÉGIQUES, MET À NU « UN EMPIRE DU MAL » :

# « Les réseaux de drogue provenant du Maroc menacent la sécurité et la stabilité régionales »

*Le Maroc, “un empire du mal” avéré ? La question mérite d’être posée au grand jour et à voix haute, au regard de l’envergure que prend le phénomène de l’afflux de drogues en provenance du Royaume chérifien.*

PAR NOURREDINE B.

En tout état de cause, pour l’expert en questions sécuritaires et stratégiques, Ahmed Mizab, il est clair que ce phénomène ne constitue pas seulement une activité criminelle transfrontalière, mais - et surtout - aussi une menace directe pour la sécurité et la stabilité de la région, « en raison des liens de ce trafic avec les réseaux de criminalité organisée et le financement des groupes terroristes », souligne-t-il, dans un entretien digne d’intérêt donné à l’APS.

Plus en détail, l’expert explique que cette question des drogues affluant du Maroc ne devrait pas être appréhendée comme un simple phénomène classique de contrebande, mais vue de près dans un contexte plus large lié aux réseaux de criminalité organisée et à leurs alliances complexes. Pour lui, le Maroc « mène une véritable guerre par la drogue dans son environnement régional à travers des réseaux organisés qui gèrent ce trafic et tirent profit de ses revenus pour financer des activités criminelles dangereuses », soutiendra-t-il. Comme de juste, les rapports onusiens et internationaux placent, effectivement, le Maroc en tête des pays producteurs et exportateurs de kif traité, « ce qui alimente les craintes quant aux liens entre ce trafic, le financement des groupes terroristes et les réseaux de criminalité organisée », a-t-il fait observer, ajoutant que l’économie clandestine fondée sur le trafic du haschich s’est transformée en une « économie de drogue », qui finance les réseaux criminels organisés et influe directement sur les économies nationales.

Pour mesurer l’ampleur de ce phénomène, Ahmed Mizab s’est référé à des rapports espagnols faisant état de la saisie de drones sous-marins utilisés dans le transport des cargaisons de drogue, ainsi que de l’arme-

ment de réseaux mafieux pour sécuriser les opérations de contrebande, révélant ainsi le niveau d’organisation et la dangerosité de ce trafic.

Dans le même sillage, de nombreuses études récentes ne se limitent plus à examiner la relation entre la criminalité organisée et le terrorisme, mais mettent désormais en évidence une véritable fusion entre ces deux phénomènes.

« Le trafic de drogue est devenu l’une des principales sources de financement des groupes terroristes et de leurs activités subversives, faisant de cette économie clandestine une composante d’un système criminel intégré qui menace la stabilité des Etats et des sociétés », note Mizab, mettant en garde contre les effets graves des drogues sur les jeunes, « principale cible des réseaux de trafic », estime-t-il.

Sur ce chapitre, particulièrement, il n’a pas manqué d’expliquer, doctement, que « ces poisons affectent directement les capacités mentales et comportementales, et leurs effets pourraient même s’étendre à la structure génétique des individus, en plus de leur impact nocif sur les valeurs des sociétés », dira-t-il.

In fine, il aura comme fin de volet cette terrifiante vérité en faisant observer que la propagation de la drogue n’entraînait pas seulement l’affaiblissement des forces vives au sein des sociétés, mais contribuait également à l’augmentation des taux de criminalité et à la désintégration des liens sociaux.

Par ailleurs, l’expert sécuritaire révèle que les réseaux de trafic de drogue liés au Maroc sont, aujourd’hui, organisés à l’échelle internationale et « utilisent des moyens technologiques sophistiqués pour franchir les frontières, voire des moyens de transport avancés tels que les drones et les drones sous-marins », a-t-il détaillé, notant que de telles opérations ne pouvaient être



menées de manière isolée, mais « s’inscrivent dans un système qui leur assure la protection et les infrastructures nécessaires ».

Sur la base de tous ces éléments passés en revue, Mizab considère que le Makhzen fournit « une couverture à ce trafic et crée les conditions propices à sa pérennité », s’appuyant, à cet égard, sur des rapports onusiens et espagnols selon lesquels il existe une infrastructure logistique utilisée pour le transport de drogue, notamment des petits aéroports exploités pour l’acheminement des cargaisons.

Pour l’interlocuteur de l’APS, il ne fait aucun doute que le régime du Makhzen instrumentalise le trafic de drogue comme un moyen de chantage politique et économique, en exploitant son flux pour exercer des pressions sur certains pays, notamment l’Espagne, où ce phénomène s’entrecroise avec le dossier de l’immigration clandestine, faisant de la drogue un élément d’un système de chantage stratégique menaçant la sécurité régionale et révélant l’implication des autorités marocaines dans le soutien aux réseaux du crime organisé.

En conclusion, Ahmed Mizab insiste sur le fait que la poursuite de l’afflux de drogues en provenance du Maroc reflète une politique délibérée, fondée sur l’encouragement de ce trafic et la mise à disposition de toutes les conditions favorables à son développement, a-t-il estimé, indiquant par ailleurs que les revenus de ce commerce illégal sont également utilisés dans des opérations de blanchiment d’argent et dans le financement de multiples activités criminelles. ■

## Guerre au Moyen-Orient

## L’Iran tient tête et le détroit d’Ormuz devient l’enjeu central

PAR NASSIM TERKI

Pris à la gorge par la crise énergétique et la fermeture du passage stratégique, Donald Trump appelle plusieurs pays à envoyer leurs marines tandis que l’Iran maintient la pression militaire et économique dans toute la région.

Au cœur de la guerre qui secoue aujourd’hui le Moyen-Orient, un point géographique concentre toutes les tensions : le détroit d’Ormuz. Ce passage maritime étroit, entre l’Iran et la péninsule Arabique, est devenu en quelques jours l’épicentre d’une crise mondiale. Par cette voie transitent habituellement près de 20 % du pétrole mondial et une part importante du gaz exporté vers l’Asie et l’Europe. Or, depuis plusieurs jours, le trafic maritime y est presque paralysé. Face à cette situation, Washington multiplie les appels à l’aide.

Le président américain Donald Trump a pressé plusieurs pays d’envoyer des navires de guerre pour sécuriser le passage des pétroliers. Sur son réseau Truth Social, il a demandé notamment à la France, à la Chine, au Japon, à la Corée du Sud ou encore au Royaume-Uni de participer à une coalition navale. Selon lui, ces États doivent se mobiliser pour protéger leurs propres approvisionnements énergétiques.

Dans le même message, Donald Trump a affirmé que les États-Unis avaient « vaincu et complètement anéanti l’Iran, tant sur le plan militaire qu’économique », tout en appelant paradoxalement d’autres pays à intervenir pour rouvrir la route du pétrole.

Pour de nombreux observateurs, cet appel souligne surtout la difficulté de Washington à contrôler la situation dans une zone devenue hautement instable. Dans ce contexte, les Gardiens de la Révolution ont multiplié les déclarations offensives. Sur leur site officiel, ils affirment poursuivre leur combat contre les dirigeants israéliens. « Si ce criminel tueur d’enfants est encore en vie, nous continuerons à le traquer et nous le tuerons de toutes nos forces », ont-ils déclaré à propos du Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu. Dans le même temps, plusieurs rumeurs ont circulé sur les réseaux sociaux évoquant la mort de Netanyahu dans une attaque iranienne. Ces spéculations illustrent l’intensité de la guerre psychologique qui accompagne désormais les opérations militaires. Pendant ce temps, plusieurs pays du Golfe vivent sous la menace constante de frappes et de drones. À Bahreïn, des explosions ont été entendues dans la capitale Manama. Le Koweït a également été touché, l’aéroport international a été visé par plusieurs drones qui ont endommagé son système radar. Dans toute la région, les États qui accueillent des bases militaires américaines se retrouvent désormais en première ligne.

Selon des sources citées par le Wall Street Journal, plusieurs monarchies du Golfe seraient en privé très irritées par Washington, qu’elles accusent d’avoir déclenché un conflit qui les expose directement aux représailles.

La bataille se joue désormais surtout sur le terrain économique. L’Iran a pratiquement paralysé le détroit d’Ormuz, passage stratégique par lequel transitent environ 20 % du pétrole mondial et près d’un tiers du gaz commercialisé sur la planète. Cette décision a provoqué un choc immédiat sur les marchés énergétiques. Le prix du baril de Brent a bondi de plus de 42 % depuis le début de la guerre, dépassant les 100 dollars. Les perturbations ont également entraîné une baisse des marchés boursiers et des difficultés d’approvisionnement dans plusieurs régions du monde. Les pays du Golfe, dont les économies reposent largement sur les hydrocarbures, subissent eux aussi les conséquences de cette paralysie. Les pays du Golfe auraient déjà diminué leur extraction d’au moins 10 millions de barils par jour en raison des perturbations dans le détroit d’Ormuz. L’Agence internationale de l’énergie parle d’ailleurs de « la plus importante perturbation » de l’approvisionnement mondial en pétrole jamais enregistrée.

Selon certains scénarios évoqués par des analystes, une fermeture prolongée du détroit pourrait entraîner une chute de plus de 10 % du PIB dans certains pays de la région, notamment au Qatar ou au Koweït. Les États-Unis ne sont pas épargnés par le coût du conflit. Selon plusieurs estimations, les opérations militaires menées depuis le début de la guerre auraient déjà coûté plus de 11 milliards de dollars. Les dépenses liées aux missiles, aux frappes aériennes et au déploiement de porte-avions pourraient dépasser un milliard de dollars par jour. Certains responsables militaires américains reconnaissent également que les stocks de munitions commencent à être fortement sollicités. Dans ce contexte, la bataille autour du détroit d’Ormuz dépasse largement la seule dimension militaire. Elle touche au cœur même du système énergétique mondial et rappelle à quel point l’économie internationale reste dépendante des hydrocarbures du Moyen-Orient. En contrôlant ce passage stratégique, l’Iran dispose d’un levier capable d’influencer les marchés mondiaux et de contraindre ses adversaires à revoir leurs calculs. C’est précisément ce rapport de force que tente aujourd’hui de contourner Washington en appelant à la formation d’une coalition navale internationale.

## LE MAROC, UN HUB POUR LES RÉSEAUX INTERNATIONAUX DE TRAFIC DE DROGUE

## Une menace pour les pays voisins

Le Maroc est devenu l’un des plus grands producteurs et exportateurs de stupéfiants, relèvent des rapports internationaux, faisant état de l’existence de réseaux organisés spécialisés dans la propagation du cannabis en Europe et dans les pays voisins. Le Makhzen, qui a fait de cette activité criminelle un véritable secteur économique parallèle et un outil de chantage et de pression au profit de ses ambitions colonialistes, exercés notamment en Europe.

Selon un rapport de l’Office des Nations unies contre la drogue et le crime, le Maroc demeure l’un des plus gros producteurs mondiaux de résine de cannabis avec une production annuelle de 2 500 à 3 000 tonnes.

Le rapport précise qu’une partie de cette production est mise à la disposition de réseaux de trafic internationaux ciblant essentiellement les pays européens et l’Afri-

que du Nord et ayant pour point de départ le nord du Maroc. Au fil des années, la production et le trafic de cannabis sont passés du statut d’activité criminelle isolée à une pratique enracinée dans la réalité sociale, encouragée, des années durant, par le laxisme programmé et la complicité flagrante du Makhzen.

Ce constat est étayé par le rapport «EU Drug Market 2025» émanant de l’Agence de l’Union européenne sur les drogues. Le rapport fait état de la saisie, durant ces dernières années, de 551 tonnes de résine de cannabis, en plus de l’enregistrement de plus de 265 000 opérations ayant donné lieu à la saisie d’autres variétés de drogues. Selon la même source, le cannabis provenant du Maroc représentait la plus grande part des drogues interceptées lors de ces opérations.

Le rapport note que les côtes espagnoles représentent les points de passage les plus importants pour le trafic de drogue à desti-

nation de l’Europe, à partir du sud (Maroc). En 2021, l’Espagne a saisi approximativement 672 tonnes de résine de cannabis produites au Maroc, devenu l’un des points focaux des réseaux internationaux de trafic de stupéfiants.

Par ailleurs, l’European Drug Report 2025 et le Global Organized Crime Index 2025 révèlent que les réseaux de trafic liés au Maroc s’appuient sur une base logistique complexe et de multiples circuits pour l’acheminement de la drogue vers l’Europe, ce qui représente une menace pour la stabilité de toute la région.

Ce commerce génère des gains financiers colossaux qui alimentent, à leur tour, d’autres activités criminelles telles que le blanchiment d’argent et le commerce illicite des armes, ce qui renforce le développement du crime organisé et complique davantage les défis sécuritaires auxquels la région est confrontée. ■

AÏD EL-FITR

# La course aux habits neufs pour le bonheur des enfants

*A quelques jours de l'Aïd El-Fitr, les parents, accompagnés de leurs enfants, se rendent dans les magasins spécialisés dans la vente d'effets vestimentaires, pour permettre aux enfants de fêter dans l'allégresse la fête qui marque la fin du mois sacré de Ramadhan.*

PAR MERIEM K.

Cette année, la fin des soldes d'hiver coïncide avec la veille des célébrations de l'Aïd El-Fitr. L'on constate ainsi que les boutiques de prêt-à-porter de l'Algérois ne désemplassent pas et l'affluence y est à son comble à la recherche de la tenue idéale pour célébrer la fête de l'Aïd El-Fitr, notamment pour les enfants. En Algérie, offrir des vêtements neufs pour l'Aïd est une tradition profondément ancrée, plaçant ainsi la joie des enfants au cœur des célébrations. Certaines familles ont volontiers attendu la semaine marquant la fin de la période des soldes d'hiver pour dénicher les meilleures opportunités. Parents et enfants parcourent les rayons à la recherche de la tenue idéale. Sauf que les promotions peinent à masquer la cherté des articles, rendant l'achat de la tenue de l'Aïd difficile, de l'avis de certains citoyens. Certains jugent les tarifs assez élevés, tandis que d'autres les trouvent abordables par rapport aux années

précédentes. Selon les dires des parents que nous avons approchés, il faut déboursier entre 20 000 à 30 000 dinars pour vêtir de pied en cap trois enfants. Ce qui complique la tâche des parents, c'est l'attitude des enfants qui imposent leurs goûts. « À notre époque, on acceptait ce qu'on nous achetait sans contester. Même si la couleur ou le motif ne nous plaisaient pas, on portait l'habit sans discuter. Aujourd'hui, les rôles sont inversés. Les enfants imposent leurs goûts à leurs parents. Ce sont eux qui décident de ce qu'ils veulent porter, et nous parents, nous n'avons qu'à exécuter », nous dit une quadragénaire accompagnée de ses trois enfants. Leurs choix, regrette cette mère, se heurtent souvent à des prix exorbitants, notamment pour les articles importés. Je me retrouve désemparée entre l'envie de satisfaire leurs désirs et mes contraintes budgétaires. Ce n'est déjà pas évident d'offrir une tenue complète à un seul enfant. Alors, pour trois ? ».

« Le prix d'un seul ensemble peut dépasser les 10 000 DA. Les prix sont « relativement élevés » cette année.



Elle affirme que l'achat des vêtements de l'Aïd nécessite désormais un budget élevé, surtout pour les gosses dont la croissance impose de leur acheter de nouvelles tenues chaque année », ajoute une autre dame, mère de deux enfants en bas âge. Heureusement que « le made in Algeria » se fraye une place sur les étales. D'ailleurs, beaucoup de familles se rabattent sur le produit local cédé à des prix plus abordables.

« Les prix des ensembles pour enfants oscillent entre 4 000 et 9 000 DA, tandis que les tenues importées peuvent atteindre 15 000 DA », nous dit cette maman persuadée que le produit local satisfait les exigences de qualité. Quant à certaines autres familles, elles continuent de privilégier les marchés populaires qui constituent une bouffée d'oxygène pour les ménages à faibles revenus. ■

## C-RA Distribution de vêtements de l'Aïd aux enfants hospitalisés au CHU de Beni Messous

Le Croissant-Rouge algérien (C-RA), en collaboration avec la SNS, a distribué, samedi, des vêtements de l'Aïd à un groupe d'enfants malades hospitalisés au Centre hospitalo-universitaire (CHU) Issad-Hassani de Beni Messous (Alger). Cette initiative humanitaire a concerné 50 enfants malades dont l'état de santé ne leur permet pas de passer l'Aïd El-Fitr auprès de leurs familles, a indiqué le directeur de la santé au C-RA, Mohamed El Mehdi Bellaouar. Le Croissant-Rouge algérien procédera également à la distribution de plus

de 400 vêtements de l'Aïd aux enfants malades hospitalisés dans d'autres établissements de la capitale, dans le cadre de son programme de solidarité pour le mois sacré de Ramadhan, a précisé le même responsable. En prévision de l'Aïd El-Fitr, le C-RA s'emploie à distribuer plus de 50 000 vêtements à l'échelle nationale, dans le cadre « d'initiatives visant à ancrer les valeurs de solidarité et d'entraide et à apporter de la joie aux enfants malades ».



## DROITS DES PERSONNES À BESOINS SPÉCIFIQUES Mouloudji met en avant les efforts de l'Etat

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, a mis en exergue les efforts de l'État algérien en matière de protection et de promotion des droits des personnes à besoins spécifiques dans tous les domaines. S'exprimant depuis la salle de conférences Miloud-Tahri de la wilaya de Souk Ahras, à l'occasion de la célébration de la Journée nationale des personnes à besoins spécifiques (le 14 mars de chaque année), Mme Mouloudji a précisé que « le gouvernement, à travers son plan d'action issu du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a accordé la priorité à la promotion et à l'amélioration de la prise

en charge de cette catégorie, et ce, par l'élaboration de programmes adaptés à leurs spécificités et à leurs capacités physiques, intellectuelles et cognitives ». La ministre a réitéré sa détermination à accompagner les personnes à besoins spécifiques, soulignant « l'engagement de l'État algérien à protéger et à promouvoir les droits de cette catégorie, conformément aux objectifs majeurs fixés par l'institution de cette journée nationale. Cela s'inscrit dans un programme national d'insertion sociale et professionnelle, notamment dans les domaines de la santé, de la formation et de l'emploi, afin de leur permettre de mener leur vie en toute autonomie et de garantir leur inclu-

sion réelle et totale dans tous les aspects de la vie ». Elle a également annoncé qu'au « début de l'année 2026, plusieurs nouveaux acquis ont été réalisés au profit des personnes à besoins spécifiques, dont la publication du décret exécutif n°26-99 fixant les conditions de création, d'organisation et de fonctionnement des établissements d'aide par le travail, placés sous la tutelle du ministère. Ces établissements, rappelle la ministre, apporteront un soutien éducatif, social, médical et psychologique, et aideront à développer leurs compétences, chacune en fonction de ses capacités mentales, physiques et sensorielles, afin de leur permettre d'atteindre la plus grande autonomie et d'acquérir une qualifica-

tion professionnelle pour un travail ou une activité adaptée. Elle a également indiqué que son département ministériel travaille sur l'élaboration d'une série de textes réglementaires liés à la loi 25-01 relative à la protection et à la promotion des personnes ayant des besoins spécifiques, qui impose à l'État l'obligation de garantir l'accès à l'éducation, soit en milieu ordinaire, soit dans des centres spécialisés si la nature du handicap l'exige. L'exécutif a examiné en janvier dernier un projet de décret exécutif fixant les modalités d'ouverture de classes spéciales en milieu scolaire ordinaire et l'accès aux mesures de facilitation lors des examens et concours au profit des personnes à besoins spécifiques. ■

## Accidents de la route 6 morts et 306 blessés en 24 heures

Six personnes ont trouvé la mort et 306 autres ont été blessées dans des accidents de la route, survenus ces dernières 24 heures dans plusieurs wilayas, a indiqué, hier, un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de M'sila avec 5 morts et 38 blessés, suite à une collision entre un bus de transport de voyageurs et un camion, survenue sur la RN-1, précise la même source. Par ailleurs, les secours de la Protection civile sont intervenus pour prodiguer des soins de première urgence à 6 personnes incommodées par le monoxyde de carbone, émanant des appareils de chauffage et de chauffe-eau à l'intérieur de leurs domiciles respectifs dans les wilayas de Médéa et El Bayadh. Concernant les dernières intempéries ayant affecté les wilayas de Blida, Médéa, et Tissemsilt, plusieurs opérations d'épuisement des eaux pluviales ont été effectuées.

## Remise des bulletins scolaires Une journée portes ouvertes pour les parents et élèves

Le ministère de l'Education nationale a désigné jeudi prochain comme une journée portes ouvertes pour les parents et les élèves afin de leur permettre de recevoir les bulletins de notes du deuxième trimestre de l'année scolaire. Cette initiative permettra aux parents d'élèves de retirer les bulletins de notes de leurs enfants et de s'enquérir de leur niveau de rendement scolaire. Dans un communiqué publié hier, le ministère a précisé que cette journée se tiendra le jeudi 19 mars 2026. Cette mesure s'inscrit dans le cadre des procédures visant à « permettre aux parents de suivre les résultats de leurs enfants durant le deuxième trimestre de l'année scolaire 2025-2026, et de renforcer la communication entre l'institution éducative et les familles ». Le ministère a souligné l'importance que revêt cette journée, car elle « permet aux parents de suivre le niveau de leurs enfants et de s'enquérir de leur progression scolaire. Elle renforce également la communication directe avec les équipes pédagogiques et administratives des établissements éducatifs, ce qui contribue à l'accompagnement des élèves, à leur soutien et à leur motivation afin d'améliorer leurs performances et d'obtenir les meilleurs résultats scolaires », ajoute le communiqué.

## DÉVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION LAITIÈRE

# Une économie de 600 millions de dollars par an

La transformation structurelle du marché laitier en Algérie pourrait réduire significativement la facture des importations à l'avenir, permettant d'économiser environ 600 millions de dollars par an.

PAR FATIHA AMALOU.

C'est ce qu'a révélé l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) section Alger, dans un communiqué publié sur sa page officielle facebook. Pour l'UGCAA, l'Algérie connaît actuellement une transformation structurelle de son marché laitier, passant progressivement d'un modèle basé sur d'importantes importations de lait en poudre à un modèle reposant sur la production nationale de lait frais et de produits laitiers. L'Union a révélé que les importations algériennes de lait en poudre ont atteint environ 343 millions de dollars en 2025, avec une forte dépendance à l'égard de l'Uruguay, reflétant le fossé grandissant entre la

production nationale et la consommation.

L'Union a noté que le prix de la tonne a parfois atteint près de 4 000 dollars, ce qui représente une charge financière et logistique importante pour les réserves de change et renforce la nécessité d'une gestion rigoureuse des ressources.

Afin de renforcer le contrôle des importations, l'Union a souligné la mise en place de laboratoires mobiles dans les ports algériens, sous la supervision du Centre algérien de contrôle de la qualité et de l'emballage. Ces laboratoires permettent de réaliser des analyses précises directement dans les ports en quelques minutes seulement. Le syndicat a souligné que cette mesure présente un double avantage : protéger les

consommateurs contre les produits non conformes et préserver les fonds publics en évitant l'achat d'importations de mauvaise qualité, tout en réduisant les délais d'attente des conteneurs et les coûts de stockage.

L'UGCAA a précisé que la stratégie nationale ne se limite pas au contrôle des importations, mais vise également à localiser la production nationale grâce à un vaste projet agricole dans le sud algérien, doté d'un investissement estimé à 3,5 milliards de dollars et visant une production d'environ 1,7 milliard de litres de lait par an. L'Union a affirmé que ce projet permettra de réduire le déficit de consommation intérieure, de renforcer la souveraineté des prix du produit national et d'améliorer l'efficacité des dépenses publiques à



long terme. L'Union a ajouté que le développement de la production laitière locale crée un effet multiplicateur sur l'économie en stimulant des secteurs connexes tels que la production fourragère, les services vétérinaires, l'agroalimentaire, le conditionnement et le transport, tout en contribuant au développement des régions du sud et à la création d'emplois. Ce projet revêt ainsi

une dimension de développement qui dépasse la simple production laitière.

L'UGCAA a conclu en soulignant que l'achèvement de ce système de production mettra l'Algérie sur la voie d'un modèle laitier local durable, réduisant ainsi sa dépendance aux importations et permettant de réaliser d'importantes économies de devises. ■

## AGRICULTURE

## Installation de la Commission nationale de protection des forêts

La Commission nationale de protection des forêts pour l'année 2026, chargée de renforcer le système de prévention et de lutte contre les feux de forêt, a été installée, samedi à Alger.

La cérémonie d'installation, présidée par le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, M. Yacine El-Mahdi Oualid, s'est déroulée au siège de la Direction générale des forêts (DGF), en présence de son Directeur général, M. Djamel Touahria, selon l'APS.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Oualid a souligné l'ampleur du défi auquel le pays est confronté dans ce domaine, classé parmi les risques majeurs, relevant que le phénomène des feux de forêt, qui est étroitement liés aux comportements humains, redouble d'intensité avec le changement climatique. L'adoption d'une nouvelle stratégie basée sur une approche proactive et participative entre les différents secteurs concernés a permis, au cours

des deux dernières années, d'améliorer de manière significative l'efficacité du système de prévention et d'intervention, avec une baisse sans précédent des superficies touchées en 2024 et 2025, a expliqué le ministre. La superficie totale incendiée en 2025 est estimée à 5.289 hectares (dont 932 hectares en dehors de la campagne de prévention et de lutte contre les feux de forêt), soit une baisse de 90% par rapport à la moyenne enregistrée au cours de la dernière décennie, estimée à 40.000 hectares, selon les chiffres présentés par M. Oualid.

Ces résultats reflètent «la pleine mobilisation des institutions de l'Etat, conformément aux orientations des hautes autorités du pays, qui ont accordé une attention particulière à la protection du patrimoine forestier», à travers la mobilisation de tous les moyens humains et matériels nécessaires, mais révèlent aussi «la cohésion, la synergie et la coordination entre l'Armée nationale populaire

(ANP), les services de sécurité, la Protection civile, la DGF et les différents départements ministériels», a-t-il dit.

Cela étant, les défis climatiques actuels imposent de passer à «une approche moderne basée sur la numérisation et la modernisation dans le cadre de la gestion des risques de feux de forêt», a-t-il poursuivi.

Dans ce cadre, il a affirmé que l'Etat œuvre au développement d'un système intégré reposant sur une utilisation plus étendue des drones pour détecter les foyers d'incendie, l'exploitation des images satellitaires, en collaboration avec l'Agence spatiale algérienne (ASAL), pour évaluer les dégâts avec précision, et l'utilisation des systèmes d'information géographique (SIG) pour analyser les risques, orienter les interventions et développer des systèmes d'alerte précoce basés sur les données climatiques, avec la création de bases de données numériques nationales pour l'échange d'informations entre les

différents secteurs. Dans ce contexte, il a insisté sur la nécessité d'unifier les méthodologies scientifiques et opérationnelles d'évaluation des pertes causées par les incendies, en adoptant des approches uniformisées combinant les observations sur le terrain, les données satellitaires et l'analyse numérique, afin de garantir la précision des statistiques et la fiabilité des évaluations.

Le ministre a appelé, à cette occasion, au respect d'un ensemble de mesures relatives à la protection du patrimoine forestier, notamment la formation d'une commission sectorielle opérationnelle chargée du suivi de la mise en œuvre des recommandations de la commission, particulièrement durant la saison de prévention et de lutte contre les feux de forêt, l'amélioration de la coordination intersectorielle et la mise à contribution des citoyens, de la société civile et des populations vivant dans ou à proximité des forêts dans les efforts de prévention et d'alerte précoce.

Il a également souligné l'importance de sensibiliser les agriculteurs à la nécessité d'assurer leurs biens agricoles et de renforcer la coopération avec l'ASAL dans l'analyse des données et l'élaboration d'une méthodologie d'évaluation unifiée, avec l'étude de la possibilité d'utiliser le satellite algérien «Alcomsat-1» pour la couverture des communications dans certaines zones, en sus du soutien à la recherche scientifique et aux études sur les feux de forêt et du renforcement de la contribution des start-up opérant dans le domaine des technologies modernes.

Au terme de son allocution, le ministre a fait savoir que la campagne de prévention et de lutte contre les feux de forêt pour cette année sera lancée le 1er mai prochain.

Lors de la rencontre, la DGF a présenté un bilan des incendies enregistrés en 2025 et le plan proposé pour la campagne de prévention et de lutte contre les feux de forêt pour l'année 2026.

R. E.

### Laboratoires mobiles au niveau des ports

## Un saut qualitatif en matière d'analyses microbiologique des produits importés

Les laboratoires mobiles d'analyse de la qualité des produits importés, mis en service récemment au niveau des ports algériens, ont permis de renforcer considérablement le dispositif de contrôle et de protection de la santé du consommateur et contribuer efficacement à la réduction des délais de traitement des marchandises afin de faciliter l'approvisionnement du marché national, selon l'APS.

Opérationnels depuis novembre dernier, les huit laboratoires mobiles installés au niveau des ports commerciaux assurent aujourd'hui un service permanent en matière de contrôle des produits importés, en améliorant les opérations d'analyses sur le terrain des produits, notamment en matière de délais qui se font désormais en temps réel, permettent aux inspecteurs de commerce de prendre des décisions immédiates concernant le processus accès au marché de ces marchandises. L'apport et le rôle de ces équipements ont été soulignés samedi lors d'une visite au profit de la presse nationale,

organisée par le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, au niveau du port d'Alger, à la veille de la célébration de la Journée mondiale des droits des consommateurs, coïncidant avec le 15 mars de chaque année. Ces laboratoires acquis sur instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dans l'objectif de renforcer l'action de contrôle des produits sur le terrain, ont été déployés, dans les ports d'Alger, d'Annaba, de Skikda, de Jijel, de Bejaia, de Mostaganem, d'Oran et de Ghazaouet et confiés au Centre algérien de contrôle de la qualité et de l'emballage (CACQE), établissement relevant du ministère du Commerce intérieur et la Régulation du marché national.

A cette occasion, le directeur général du contrôle économique et de la répression des fraudes au ministère, Mohamed Mezghache, a expliqué que «la mission principale de ces laboratoires consiste en la vérification de la conformité des

produits aux normes et caractéristiques techniques, selon la législation en vigueur, et ce, dans le cadre de la protection de la santé et de la sécurité des consommateurs, ainsi que pour contribuer efficacement au dédouanement des conteneurs dans les ports dans des délais très courts». Dotés d'équipements de pointe, ces laboratoires installés dans des véhicules utilitaires léger adaptés, de fabrication locale, pour analyser les produits importés et vérifier leur qualité, permettent de lutter efficacement contre les produits non conformes ou frauduleux avant leur entrée dans le marché, souligne le responsable du ministère en précisant que leurs missions sont menées en collaboration avec des inspecteurs du commerce qui prélèvent des échantillons de produits et en coordination avec les services des douanes et des autorités portuaires. Il s'agit d'effectuer des analyses microbiologiques et physico chimiques détaillées des produits notamment des agroalimentaires, avant leur sortie des

enceintes portuaires, a-t-il mentionné, tout en mettant en avant les gains de temps obtenus grâce à la mise en place de ses moyens. Ce type d'analyse se faisait auparavant au niveau des laboratoires fixes dans les structures du secteur et nécessitait des procédures plus complexes et des délais longs. «Le ministère dispose aujourd'hui des outils de contrôle de qualité au niveau des postes frontaliers qui peuvent répondre aux sollicitations des autres services et opérateurs, notamment les douanes et les ministères de l'Agriculture et de l'Environnement», a-t-il fait valoir.

Le même responsable a ajouté que grâce à ces nouveaux équipements, les services du ministère peuvent aussi prendre en charge les analyses des produits au niveau des marchés locaux, à travers des inspecteurs de commerce qui prélèvent des échantillons en vue d'une analyse instantanée. De son côté, le chef du projet chargé d'acquisition de ces laboratoires, Mohamed Khelifa, a indiqué que la mise

en service de ces laboratoires a permis de faire un «saut qualitatif en matière d'analyses microbiologique des produits importés, en réduisant les délais qui passent de plusieurs jours à quelques minutes».

A ce propos, il a cité l'exemple du contrôle de l'importation de la poudre de lait destiné pour le lait industriel ou le lait pour enfant, qui exigeait auparavant un délai minimum de cinq jours pour la vérification de sa conformité, réduit désormais à laps de temps très court. L'objectif visé à travers ces laboratoires demeure la protection du consommateur de tous les dangers alimentaires et de faciliter le traitement des dossiers d'importation des opérateurs économiques dans un délai très court, a-t-il par ailleurs assuré, tout en soulignant que «le grand mérite dans la réalisation de ce projet revient au président de la République qui avait décidé de mettre en place des équipements à la disposition du secteur pour veiller sur la qualité et normes des produits importés».

R. E.

HACHLAF, ASSISTANT DU P-DG D'ADC :

# « L'Algérie connaît une véritable révolution en matière de sécurité hydrique »

*L'Algérie renforce sa sécurité hydrique grâce à des investissements de près de 8 milliards de dollars dans des projets de dessalement.*

PAR FATIHA A. »

Mouloud Hachlaf, assistant du P-DG de la société «Algerian Desalination Company -ADC» (filiale du groupe Sonatrach), a affirmé hier que l'Algérie connaît depuis plusieurs années une véritable révolution en matière de sécurité hydrique, notamment grâce au développement des projets de dessalement d'eau de mer.

Lors de son intervention à la radio chaîne 1, M. Hachlaf a expliqué que l'État a alloué d'importants investissements publics à ce secteur. Les investissements du premier programme complémentaire s'élèvent à environ 2,4 milliards de dollars, tandis que plus d'un milliard de dollars a été alloué à la première phase du deuxième programme complémentaire. En incluant les différents projets en cours, l'investissement total consacré à la production et au dessalement d'eau avoisine les 8 milliards de dollars.

M. Hachlaf a indiqué que cette politique repose sur une stratégie intégrée articulée autour de trois axes principaux. Le premier axe consiste à mettre en œuvre les projets en faisant appel à des entreprises nationales ayant démontré leur efficacité, tout en mobilisant des sous-traitants locaux. Le deuxième axe concerne l'exploitation et la maintenance des usines de dessalement, en tirant parti de l'expertise étrangère et des technologies modernes.

Concernant le troisième point, il a indiqué qu'il s'agit de mettre en place une base industrielle nationale pour le dessalement de l'eau grâce à des partenariats internationaux fondés sur un modèle gagnant-gagnant. L'objectif est de localiser la production des équipements essentiels à cette industrie, actuellement monopolisée par quelques pays et grandes entreprises. M. Hachlaf a expliqué que les investissements dans le sec-

teur reposent principalement sur une évaluation précise des besoins du pays, notamment en matière d'irrigation agricole, qui consomme environ 70 % des ressources en eau disponibles, sans compter les besoins en eau potable et en eau industrielle.

Il a précisé que les quantités à fournir, en particulier pour les projets de dessalement destinés à approvisionner les citoyens en eau potable, sont déterminées en coordination avec le ministère de l'hydraulique et la Compagnie algérienne des eaux.

M. Hachlaf a indiqué que la première phase du programme complémentaire pour le dessalement d'eau de mer est achevée, le président Abdelmadjid Tebboune ayant inauguré successivement cinq grandes usines de dessalement.

« La capacité de production totale de ces usines est d'environ 1,5 million de mètres cubes par jour, ce qui a permis d'augmenter la part d'eau dessalée dans l'approvisionnement en eau potable de la population, la faisant passer de 18 % à 42 %, tandis que la production journalière est passée de 2,2 millions de mètres cubes à environ 3,7 millions de mètres cubes actuellement », a-t-il confirmé en poursuivant « Ces usines ont été progressivement mises en service et la plupart ont désormais atteint leur pleine capacité de production ».

Pour l'avenir, M. Hachlaf a souligné que les autorités publiques prennent en compte plusieurs indicateurs, notamment la croissance démographique estimée à environ un million de personnes par an, ainsi que l'expansion urbaine et l'intensification de l'activité économique, autant de facteurs qui contribuent à l'augmentation de la demande en eau potable.

« À cette fin, le président de la République a annoncé, lors du Conseil des ministres d'octobre dernier, le lancement du deuxième programme complémentaire, qui prévoit la construc-



tion de six nouvelles usines de dessalement dans plusieurs wilayas de l'est et de l'ouest du pays », a-t-il poursuivi.

Dans un premier temps, précise-t-il, il a été décidé de construire trois usines dans les wilayas de Tlemcen, Mostaganem et Chlef, compte tenu de la priorité imposée par la rareté des précipitations dans les régions occidentales du pays, où les précipitations ont diminué de 65 à 70 % ces dernières années.

Dans ce contexte, il a précisé que la capacité de production de ces stations a atteint environ 900 000 mètres cubes par jour, soit 300 000 mètres cubes par station. Il a souligné que l'une des caractéristiques les plus importantes de ce programme est que l'eau dessalée sera acheminée vers les villes de l'intérieur, et non seulement vers les villes côtières, afin de garantir une distribution équitable de l'eau sur des distances pouvant atteindre 150 à 250 kilomètres.

M. Hachlaf a confirmé que la mise en œuvre de ces projets se déroule selon

la même stratégie que celle adoptée pour le premier programme, en s'appuyant sur les entreprises nationales, notamment les filiales des groupes Sonatrach et Cosider.

Il a également annoncé le début des travaux de préparation des sites, l'ouverture des ateliers et le lancement des travaux d'ingénierie, de construction et d'équipement, avec l'objectif que les projets soient achevés dans les 26 mois suivant la finalisation des études et des travaux d'ingénierie en cours.

Par ailleurs, M. Hachlaf a annoncé le lancement de solutions innovantes destinées aux wilayas du sud, qui souffrent d'une forte salinité des eaux souterraines. Ces solutions comprennent l'utilisation d'unités de dessalement mobiles installées dans des conteneurs facilement transportables.

La capacité de ces unités varie entre 2 500 et 3 000 mètres cubes par jour, et peut atteindre jusqu'à 50 000 mètres cubes par jour dans certains projets. Elles fonctionnent également grâce aux énergies renouvelables. ■

## Travaux publics: Djellaoui préside une réunion consacrée au suivi des projets prioritaires

Dans le cadre du suivi de la mise en œuvre des projets d'infrastructure, le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de bases, Abdelkader Djellaoui, a présidé hier, au siège du ministère, une séance de travail consacrée au suivi des projets prioritaires de transport.

Selon un communiqué du ministère, l'état d'avancement des projets en cours et les perspectives d'avenir dans ce domaine ont été examinés, en présence des principaux responsables du ministère, du directeur général de l'Entreprise du métro d'Alger (EMA) et de ses collaborateurs.

Les travaux publics et les transports sont étroitement liés, formant le pilier de l'aménagement du territoire et de la croissance économique. Le ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base bâtit (routes, autoroutes, ports, voies ferrées) pour permettre au secteur des Transports d'assurer la mobilité et la logistique.

L'Algérie accélère le développement de son réseau ferroviaire et routier pour relier les villes et dynamiser l'économie. Une commission conjointe entre les deux ministères suit la mise en œuvre de la maintenance et l'aménagement des infrastructures de transport. La modernisation des infrastructures (ports, routes) vise à améliorer la sécurité du transport, réduire les coûts logistiques et soutenir l'exportation.

Le développement ferroviaire est stratégique, avec des projets comme la ligne minière Est et des liaisons sud, visant à soutenir l'économie nationale. L'Entreprise Métro d'Alger (EMA) agit comme maître d'ouvrage délégué du Ministère des Travaux publics et des Transports en Algérie, supervisant les études, la réalisation et l'exploitation des réseaux de transport urbain souterrain et en surface. Elle joue un rôle clé dans les infrastructures en collaborant avec des acteurs majeurs comme Cosider pour le génie civil et les projets stratégiques. EMA supervise les travaux d'aménagement, d'extension des lignes de métro (ex: aéroport) et le génie civil, comme entre El Harrach et l'aéroport, et Aïn Naâdja-Baraki. La collaboration avec le secteur des travaux publics vise à respecter les normes internationales dans les projets de transport, notamment les extensions de lignes et les stations.

EMA est donc l'interface centrale entre les objectifs stratégiques du gouvernement (travaux publics) et la concrétisation technique des projets de mobilité urbaine. **F. A.**

## HYDRAULIQUE

# Derbal insiste sur l'accélération de la réalisation des projets et le respect des délais

Le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, a appelé hier à l'achèvement des projets du secteur en cours dans les délais impartis, tout en respectant les normes techniques approuvées.

Lors d'une visite de travail dans la wilaya de Chlef, le ministre a expliqué que le secteur des ressources en eau s'engageait à soutenir les efforts de développement local dans divers domaines. Selon un communiqué publié sur la page officielle facebook du ministère, M. Derbal a souligné l'importance de développer la numérisation de la gestion des ressources en eau afin d'optimiser le contrôle de la distribution et d'améliorer la qualité des services publics.

Dans le même esprit, il a insisté sur la nécessité de moderniser, d'entretenir et d'équiper en permanence

les infrastructures d'irrigation, ainsi que de redoubler d'efforts pour accroître l'efficacité des réseaux et des installations. Il a également souligné l'importance d'adopter des mécanismes de prospective et d'élaborer des plans et des solutions alternatives pour relever les différents défis liés à la gestion des ressources en eau.

Par ailleurs, le ministre a plaidé pour la valorisation des eaux usées traitées et leur utilisation comme ressource en eau supplémentaire. Il a également exhorté à intensifier la lutte contre les branchements illégaux et non autorisés aux réseaux d'eau, compte tenu de leur impact négatif sur la distribution équitable de cette ressource vitale.

Au siège de la wilaya de Chlef, M. Derbal a assisté à une présenta-

tion technique détaillée sur l'état des services publics d'eau dans la wilaya, réalisée par le directeur des Ressources en eau. Cette présentation a abordé divers aspects du secteur, notamment l'approvisionnement en eau potable, l'assainissement, la protection contre les inondations et l'irrigation agricole.

Lors de son intervention, le ministre a souligné plusieurs points essentiels. Il s'agit de la nécessité de mener à bien les projets en cours dans les délais contractuels et de respecter les normes techniques, la mise en œuvre de projets de développement à long terme répondant aux aspirations des citoyens, conformément à un plan priorisé et l'engagement du secteur de l'hydraulique à soutenir le développement de la province dans tous les secteurs.

Le ministre a insisté également sur l'importance d'optimiser la gestion des ressources humaines, sur le développement de la numérisation dans la gestion afin d'optimiser la distribution d'eau et d'améliorer la qualité des services publics, la modernisation des infrastructures d'irrigation, tout en améliorant l'efficacité des réseaux et des installations. Anticiper les problèmes et élaborer des plans et des solutions alternatives pour relever les différents défis. M. Derbal a appelé aussi à valoriser et utiliser les eaux usées traitées comme source d'eau secondaire, enregistrer les nouveaux projets selon un ordre de priorité, lutter contre les branchements illégaux et les raccordements anarchiques, en raison de leur impact négatif sur la distribution équitable de l'eau. **F. A.**

SAISON ESTIVALE À BOUMERDES

39 opérations de développement lancées

Les principales opérations programmées portent notamment sur la réhabilitation, l'équipement et le nettoyage de l'ensemble des plages autorisées à la baignade, ainsi que l'aménagement de huit (8) plages modèles le long du littoral pour un montant de près de 400 millions de DA.

La wilaya de Boumerdes a mis en place un plan de développement diversifié en prévision de la saison prochaine estivale, comprenant 39 opérations dont la réalisation a été lancée dernièrement, à-on informé samedi auprès des services de la wilaya. Ce plan cible 45 plages à travers 10 communes côtières et mobilise une enveloppe estimée à 1,5 milliard de DA, a indiqué le chef du service de gestion et de suivi du budget de la wilaya, Sofiane Bouhraoua, dans l'émission du conseil exécutif de la wilaya consacrée à l'examen de divers dossiers de développement. Les principales opérations programmées portent notamment sur la réhabilitation, l'équipement et le nettoyage de l'ensemble des plages autorisées à la baignade, ainsi que l'aménagement de huit (8) plages modèles le long du littoral pour un montant de près de 400 millions de DA, a-t-il ajouté. Le plan prévoit également l'aménagement de la façade de la Route nationale (RN) 24 du littoral et des voies d'accès aux

plages, ainsi que la mise en place de divers services, dont l'éclairage public, des sanitaires, des points d'eau potable, des espaces commerciaux, des points de restauration rapide et des stationnements. A cela s'ajoute la mise à niveau des zones urbaines entourant les plages, l'accompagnement des communes dans la gestion et la valorisation de leurs plages, la lutte contre l'exploitation illégale des espaces côtiers, ainsi que l'aménagement des accès aux plages et leur dotation en panneaux d'information et d'orientation. Le même plan de développement prévoit également la promotion du tourisme de montagne et de forêt à travers la création de trois (3) sites familiaux, ainsi que la réhabilitation des structures de la Protection civile et de la Gendarmerie nationale déployées sur les plages, afin d'assurer la sécurité des estivants et de valoriser les atouts naturels de la wilaya, à l'instar de la forêt de Boukerdane dans la commune de Bouzegza Keddara, la «cascade des Gor-



ges » à Ammal, et la zone montagneuse de « Djoula » à Kherrouba. Pour sa part, le wali de Boumerdes, Fouzia Naama, a insisté sur l'impé-

tif du respect des délais de réalisation des projets programmés, notamment l'aménagement du littoral à travers la wilaya, ainsi que l'achè-

vement des travaux de réhabilitation des jardins publics, des places et espaces verts et des centres urbains des communes côtières. ■

OULED-BRAHIM (SAÏDA)

Réception de 50 logements publics locatifs en juin prochain

La réception de 50 logements publics locatifs est prévue dans la commune d'Ouled-Brahim (Saïda) d'ici la fin du mois de juin prochain, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. La même source a précisé que ce projet de logements, supervisé par l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), connaît une cadence de travaux accélérée et devrait être livré en juin prochain. Les travaux de réalisation ont été lancés au milieu de l'année dernière pour une enveloppe financière dépassant 173 millions de dinars. Le wali de Saïda, Amoumen Marmouri, qui a inspecté jeudi dernier le site abritant ce programme de logements lors d'une visite de travail et d'inspection de plusieurs projets de développement dans la même commune, a souligné la nécessité de livrer le projet dans les délais fixés, a-t-on fait savoir de même source. A noter que la daïra d'Ouled-Brahim



totalise un programme de 1.536 logements publics locatifs, dont 836 ont déjà été réceptionnés, tandis

que le reste est en cours de réalisation, selon l'Office de promotion et de gestion immobilière.

Cette daïra a également bénéficié, à la fin de l'année dernière, d'un nouveau quota de 300 logements de la même formule, dans le cadre d'un programme complémentaire accordé à la wilaya, dont la réalisation a été lancée au début de l'année en cours. Lors de sa visite, le wali a également inspecté les projets de réalisation d'une cantine scolaire à l'école primaire Menkour-Boudjemaa, dans la localité de Sidi-Bouزيد, ainsi que de quatre salles de classe d'extension à l'école Benallou-Abdelkader, dont la réception est prévue en avril prochain, selon la même source. Le même responsable s'est également rendu dans la localité de Bouchikhi-Miloud, où il s'est enquis des travaux de réhabilitation d'une salle de soins, qui sera équipée du matériel médical nécessaire en prévision de sa mise en service dans les prochaines semaines, a-t-on indiqué. ■

Touggourt  
Deux nouvelles stations renforcent le réseau de télécommunications



Le réseau de télécommunications dans la wilaya de Touggourt a été renforcé par deux nouvelles stations 4G, dans les communes de Touggourt et Témacine, pour étendre la couverture Internet haut débit et améliorer les prestations numériques, a-t-on appris samedi auprès des services de la wilaya. Les deux nouvelles stations, dotées de technologies avancées, permettront de répondre à la demande croissante sur les prestations numériques, d'assurer la stabilité du réseau et d'atténuer la charge sur les équipements actuels. Dans le même cadre, les services d'Algérie Télécom s'attellent à la consolidation du réseau avec des stations supplémentaires programmées dans le plan d'action de 2026, dans la commune de Bennacer, la localité de Ghemra, le quartier El-Moustakbel (Touggourt), ainsi que dans les régions de Diliaï et Taïbet, ce qui contribuera à l'extension de la couverture et l'amélioration de la qualité des prestations, a-t-on souligné. Ces projets s'inscrivent, selon la même source, dans le cadre du programme d'Algérie Télécom pour le développement et la modernisation de ses réseaux, l'extension de la couverture et l'amélioration des prestations offertes au citoyen, notamment dans les zones à forte croissance urbaine et conséquemment à une hausse de la demande en services d'Internet à haut débit.

BATNA

Plus de 6 milliards de dinars pour l'action sociale et la solidarité

Le secteur de l'action sociale et de la solidarité a bénéficié, dans la wilaya de Batna, au titre des programmes sectoriels de l'exercice 2026, de crédits totalisant 6,081 milliards de dinars, a indiqué, samedi, le directeur local de ce secteur, Djamel Hamitouche. Le même responsable a précisé, en marge de la célébration, à la maison de la culture Mohamed-Laid Al Khalifa, de la Journée nationale des personnes aux besoins spécifiques, que ce financement, « illustratif de l'intérêt de l'Etat à cette frange de la société

», a été inscrit au profit de la direction et des nombreuses structures qui lui sont rattachées en vue de la conduite de plusieurs opérations dont « l'étude, le suivi, la réalisation et de l'équipement d'un pavillon d'hébergement de 60 lits au sein du centre spécialisé de protection de l'enfance ». Le montant alloué comprend également la couverture du paiement, par le secteur, de l'allocation sociale destinée aux personnes handicapées à 100 % (au nombre de 8.796 à Batna) ainsi que de l'allocation for-

faitaire de solidarité au profit de 34.987 bénéficiaires. Le même responsable a par ailleurs ajouté que le secteur a également bénéficié, cette année, d'un montant de 28,4 millions de dinars puisé du budget de la wilaya, destiné à financer plusieurs opérations, dont la réalisation de deux terrains de proximité, le premier au centre psychopédagogique pour enfants déficients mentaux (Batna 1) et le second au sein du centre pour enfants assistés d'Aïn Touta. La direction de l'action sociale et de

la solidarité gère, dans la wilaya de Batna, 16 établissements dont 9 centres spécialisés, 2 établissements pour enfants en difficulté, un foyer pour personnes âgées, une maison de solidarité (dite « Dar El Rahma »), un service mobile d'assistance urgente et 2 écoles spécialisées, une pour les sourds et malentendants et une deuxième pour les malvoyants. Tous ces établissements sont situés, pour 11 d'entre eux, dans la ville de Batna, le reste dans les communes de Merouana, de Barika, d'Arris et d'Aïn Touta. ■

SANTÉ VISUELLE

# Comment la lumière artificielle abîme nos yeux

Alors que la myopie touche un nombre croissant de personnes, des chercheurs mettent en avant le rôle négatif de la lumière artificielle et celui positif de la lumière naturelle. Une étude montre qu'environ 74 % des utilisateurs réguliers d'écrans présentent des symptômes de fatigue oculaire comme vision floue, sécheresse ou maux de tête.

C'est un phénomène de plus en plus inquiétant : l'exposition prolongée aux écrans affecte la santé visuelle de millions de personnes, entraînant fatigue oculaire, troubles du sommeil et progression de la myopie, notamment chez les enfants et adolescents. En effet, la présence constante des écrans — ordinateurs, smartphones, tablettes et téléviseurs — a profondément transformé notre manière de travailler, d'apprendre et de communiquer. Cette révolution numérique s'accompagne toutefois d'un phénomène de plus en plus étudié par les spécialistes de la santé visuelle : le Computer Vision Syndrome, ou fatigue oculaire liée aux écrans, qui regroupe des symptômes tels que vision floue, picotements et douleurs autour des yeux et du front. Les experts considèrent ce syndrome comme l'un des problèmes visuels les plus fréquents dans les sociétés connectées. L'Organisation mondiale de la santé souligne que sa prévention est désormais un enjeu majeur de santé publique. D'ailleurs, les données scientifiques confirment l'ampleur du phénomène. Une méta-analyse publiée en 2024 dans BMC Public Health a analysé plusieurs études internationales portant sur plus de dix mille participants et a montré qu'environ 74 % des utilisateurs réguliers d'écrans présentent des symptômes de fatigue visuelle. Selon une revue publiée dans Ophthalmology and Therapy, la pré-

valence varie généralement entre 50 % et 70 %, et peut atteindre 80 à 90 % dans certains groupes fortement exposés, comme les étudiants ou les travailleurs du numérique.

## La lumière bleue et le sommeil

Selon les experts, les troubles proviennent principalement de deux mécanismes : la diminution du clignement des yeux, qui réduit la protection et l'humidification naturelle de l'œil, et l'effort d'accommodation prolongé, qui maintient les muscles oculaires contractés pendant des heures, entraînant fatigue visuelle, vision floue temporaire et douleurs autour des yeux et du front. Ces effets sont accentués par une luminosité excessive, des reflets ou un contraste trop fort. Les écrans émettent de la lumière bleue, qui peut contribuer à la fatigue visuelle et influencer l'horloge biologique en modulant la production de mélatonine, l'hormone régulant le cycle veille-sommeil. Une exposition tardive aux écrans retarde l'endormissement et diminue la qualité du sommeil, accentuant indirectement la fatigue oculaire et générale. Chez les plus jeunes, la myopie est en forte progression. Alors que la myopie touche un nombre croissant de personnes, plusieurs chercheurs mettent en avant le rôle négatif de la lumière artificielle et celui positif de la lumière naturelle. L'exposition ex-



cessive aux écrans, combinée à un manque d'activités extérieures et à une lumière naturelle insuffisante, favorise la progression de la myopie. Les experts soulignent que les pauses régulières et la vision à distance sont essentielles pour protéger la santé visuelle.

## Comment protéger ses yeux

Pour limiter les effets de la fatigue visuelle, les spécialistes recomman-

dent la règle « 20-20-20 » : toutes les vingt minutes, regarder pendant vingt secondes un objet à six mètres. Il est également conseillé de maintenir une distance de 50 à 70 cm entre les yeux et l'écran, d'ajuster la luminosité, de réduire les reflets et de faire des pauses régulières. Cligner volontairement des yeux et limiter l'utilisation des écrans avant le coucher contribue également à protéger la santé visuelle. Les écrans ne provoquent généralement pas de lésions irréversibles, mais leur utiliza-

tion excessive peut entraîner un ensemble de troubles regroupés sous la fatigue visuelle liée aux écrans. Les données scientifiques montrent que 60 à 74 % des utilisateurs présentent au moins un symptôme, et que cette proportion peut atteindre près de 90 % dans certaines populations fortement exposées. Dans un monde numérique omniprésent, adopter de bonnes pratiques d'utilisation des technologies est essentiel pour préserver la santé des yeux sur le long terme. **A. B.**

## NUIT DU 27<sup>E</sup> JOUR DE RAMADHAN

# Sidi Bel-Abbès célèbre le plat traditionnel de Roguag

À l'approche de la nuit du vingt-septième jour du mois sacré de Ramadhan, les tables des familles de la ville de Sidi Bel-Abbès se parent des couleurs et des saveurs du plat traditionnel de Roguag, considérées comme une composante essentielle du patrimoine culinaire local et symbole des liens familiaux profonds qui se manifestent lors de ce voile religieux. Le Roguag est un plat ancien dans l'Ouest de l'Algérie, préparé à partir de feuilles de pâte très fines faites à la main, cuites sur un « tajine », puis arrosées d'un bouillon riche en viande et légumes de saison, notamment le poulet, les carottes, les pommes de terre, les navets et les pois chiches, entre autres, avec un mélange d'épices locales qui lui apporte sa saveur unique et distinctive. Depuis les premières heures de la matinée, les maisons connaissent une grande activité, les femmes au foyer s'affairant à pétrir la pâte et à découper les feuilles très fines, puis à cuire le bouillon avec soin afin d'assurer la parfaite harmonie des saveurs, en préparation pour le repas de rupture du jeû-



ne. A cet égard, Mme Fatma, femme au foyer, a indiqué que la préparation du Roguag, la nuit du vingt-septième jour, est une tradition « transmise par nos mères et grands-mères et cette nuit ne peut passer sans que les membres de la famille se réunissent autour de ce plat qui porte le parfum du patrimoine et rassemble la famille ». De son côté, Mme Khadija a estimé que le Roguag n'est pas seulement un plat traditionnel, mais une véritable occasion familiale où « nous nous réunissons après l'Iftar et la prière de Tarawih, dans une atmosphère de chaleur et de convivialité,

où chacun ressent le sentiment d'appartenance et de lien familial ». Pour sa part, le spécialiste du patrimoine populaire, Tizi Miloud, a souligné que la continuité de la préparation de ce plat traditionnel lors des occasions religieuses reflète l'attachement de la société algérienne à ses coutumes et traditions et met en lumière le rôle culturel de la cuisine locale comme partie intégrante de l'identité nationale. Il a également précisé que le Roguag à Sidi Bel-Abbès est, aujourd'hui, un pont entre les générations, assurant le transfert des savoir-faire culinaires traditionnels des grands-mères aux petits-enfants. Le Roguag reste ainsi bien plus qu'un simple plat, il constitue un témoignage vivant de la richesse du patrimoine culinaire algérien et de la capacité des familles à préserver leurs habitudes et traditions, incarnant l'esprit du Ramadhan à Sidi Bel-Abbes tel qu'il est observé par les habitants, depuis des générations, tout en conservant son caractère social et culturel distinctif. ■

## Les wilayas de l'Ouest célèbrent la Journée nationale des personnes à besoins spécifiques

Les wilayas de l'ouest du pays ont célébré, hier, la Journée nationale des personnes à besoins spécifiques, coïncidant avec le 14 mars, en organisant des activités culturelles et artistiques, en plus de la distribution d'équipements et de matériels médicaux au profit de cette frange de la société, en présence des autorités locales et de représentants de la société civile. Dans la wilaya d'Oran, l'événement a été marqué par la distribution de 20 tricycles et fauteuils roulants, ainsi que par l'organisation d'activités artistiques et culturelles animées par des enfants issus d'écoles et de centres spécialisés de la wilaya. La wilaya de Tlemcen a également célébré cette journée nationale par l'organisation d'une cérémonie au centre psychopédagogique pour enfants handicapés moteurs de la commune de Chetouane, où 40 équipements, dont des fauteuils roulants et des motos adaptées, ont été distribués. L'enfant Tamim Bouziani a également été honoré, après avoir remporté la sixième édition du concours national de mémorisation du Saint Coran pour les personnes à besoins spécifiques. Dans la wilaya de Saïda, cette occasion a été célébrée au centre psychopédagogique pour enfants handicapés mentaux de la commune d'Aïn El-Hadjjar, où le wali Amoumene Mermouri a supervisé les activités comprenant des spectacles artistiques et théâtraux présentés par des enfants à besoins spécifiques, ainsi que la distribution de huit fauteuils roulants et de matériel médical. De son côté, la wilaya de Tissemsilt a organisé plusieurs activités au centre psychopédagogique pour enfants handicapés mentaux « Chahid Yahia Chouki », sous la supervision du wali Bouzaïd Fethi, en présence des autorités locales et de représentants de la société civile. Enfin, dans la wilaya d'El-Bayadh, la Maison de la Culture et des Arts « Mohamed Belkheir » a abrité la cérémonie de célébration de cette journée nationale. Plusieurs activités éducatives et culturelles à caractère pédagogique ont été organisées avec la participation de différents établissements spécialisés relevant du secteur de l'action sociale et de la solidarité. Des équipements destinés à cette catégorie ont également été distribués et des journées portes ouvertes ont été organisées pour faire connaître la bibliothèque pour malvoyants (Braille) disponible au sein de cette établissement culturel.

## BÉNIN

### 17 TERRORISTES NEUTRALISÉS PAR L'ARMÉE

L'armée béninoise a annoncé avoir neutralisé 17 assaillants lors d'une attaque terroriste déjouée et saisi une dizaine de motos et d'importants lots de matériels stratégiques. Selon un message de l'armée béninoise rendu public mardi soir, une de ses positions a été prise d'assaut samedi dernier dans le parc national de la Penjari, non loin de la frontière avec le Burkina Faso. L'attaque visait à déstabiliser une position « stratégique », précise le communiqué.

Les forces armées béninoises signalent avoir mené une riposte foudroyante conduite par les hommes au sol appuyés par des hélicoptères de combat qui ont permis de traquer les assaillants et de les neutraliser.

Un militaire béninois a trouvé la mort dans les échanges de tirs, ajoute le message de l'armée. Pour rappel, au moins 15 membres des Forces armées béninoises ont été tués et quatre autres blessés dans une attaque menée par des hommes armés à Kofouno, a indiqué l'armée, citée vendredi par des médias

## KENYA

### LE BILAN DES INONDATIONS GRIMPE À 62 MORTS

Au moins 62 personnes, dont huit enfants, ont péri dans des inondations consécutives à des pluies torrentielles la semaine dernière à travers le Kenya, ont indiqué samedi les forces de l'ordre dans un nouveau bilan. «A ce jour, le nombre de victimes s'élève malheureusement à 62, dont 46 hommes, huit femmes et huit enfants», a déploré la police kenyane dans un communiqué publié sur X, précisant que Nairobi compte le plus grand nombre de victimes, avec 33 décès. Plus de 2.000 familles ont été déplacées à travers le pays, précise le texte.

Les violentes poussées qui se sont abattues à la fin de la semaine dernière avaient transformé les principaux axes de Nairobi en torrents qui ont inondé des milliers de domiciles et de commerces. Plusieurs régions du Kenya continuent de subir de fortes pluies, selon la police, qui a exhorté la population à faire preuve d'une «extrême prudence» et à suivre les mises à jour et les consignes des autorités.

## COMMÉMORATION EN NOUVELLE-ZÉLANDE

### Hommage aux victimes des fusillades dans les mosquées de Christchurch



*Il y a sept ans, soit le 15 mars 2019, 51 personnes ont été tuées à la mosquée Al Noor et au centre islamique de Linwood lors de la fusillade de masse la plus meurtrière jamais survenue dans le pays.*

Des commémorations ont eu lieu à Christchurch pour honorer les victimes de deux attaques terroristes contre des mosquées qui avaient coûté la vie à de nombreux fidèles il y a sept ans, rapportent les médias dimanche. Le 15 mars 2019, 51 personnes ont été tuées et 40 autres blessées à la mosquée Al Noor et au centre islamique de Linwood, dans la fusillade de masse la plus meurtrière jamais survenue en Nouvelle-Zélande. La journée a débuté par la marche « Walk the Talk for Unity », organisée par le Sakinah Community Trust un groupe

fondé par plusieurs veuves des victimes – sur le monument commémoratif Bridge of Remembrance (Pont du Souvenir) dans le centre-ville, a rapporté la chaîne locale 1News. « Walk the Talk for Unity » est le nom d'une marche commémorative organisée à Christchurch pour honorer les victimes des attaques de 2019 contre les mosquées. Un service commémoratif au Peace Bell dans les jardins botaniques a commencé par une minute de silence, suivie de la lecture des noms des 51 victimes, et s'est terminé par le dépôt de gerbes. Les attaques avaient été perpétrées par le supréma-

ciste blanc australien Brenton Tarrant à la mosquée Al Noor et au centre islamique de Linwood pendant les prières du vendredi. Il a été condamné à la prison à vie sans possibilité de libération conditionnelle en 2020, première peine de ce type prononcée dans le pays. Le Premier ministre Christopher Luxon, rendant hommage aux victimes, a déclaré que Christchurch et la Nouvelle-Zélande « avaient montré au monde force, compassion et unité face à la tragédie » il y a sept ans. Luxon a assuré qu'il continuerait à « construire un pays où chacun peut vivre en paix et en sécurité ».

## SÉNÉGAL

### 471 MILLIONS DE DOLLARS DE DETTE EXTÉRIEURE PAYÉS PAR ANTICIPATION

Le Sénégal est passé à la caisse. Le pays d'Afrique de l'Ouest a procédé au paiement de 471 millions de dollars de sa dette extérieure avant échéance fixée au 13 mars. Il s'agit de 380 millions d'euros transférés aux détenteurs d'euro-obligations arrivant à échéance en 2028, ainsi que 33 millions de dollars pour des obligations libellées en dollars arrivant à maturité en 2048. Cette démarche anticipée permet à Dakar d'éviter un défaut de paiement qui aurait provoqué la dégradation de la note souveraine. Alors que le pays croule sous le poids d'une dette cachée de 7 milliards de dollars, révélée en septembre 2024. Une ardoise qui met à rude épreuve le régime de Bassirou Diomaye Faye. Le Fonds Monétaire internationale a suspendu son programme d'aide avec le Sénégal en raison de la découverte de cette créance dissimulée. Et perturbe l'accès du pays aux marchés financiers internationaux Pour redorer son blason, Dakar doit faire face à des choix budgétaires drastiques. Le Sénégal affirme que des coupes budgétaires, des recettes fiscales plus élevées et une économie en croissance amélioreront ses finances. Les autorités veulent fermer 19 agences gouvernementales supprimant 1 000 emplois afin d'économiser au moins 98 millions de dollars.

## PARIS

### NOUVELLES DISCUSSIONS COMMERCIALES ENTRE CHINE ET ÉTATS-UNIS

Des hauts responsables chinois et américains ont entamé dimanche à Paris un nouveau cycle de discussions commerciales afin de préparer le terrain avant le déplacement de Donald Trump à Pékin, où il doit rencontrer Xi Jinping à la fin du mois. Les discussions se sont tenues entre le vice-Premier ministre chinois He Lifeng et des responsables américains dont le secrétaire au Trésor Scott Bessent et le représentant au Commerce Jamieson Greer, jusqu'à mardi. Les délégations se rencontreront au siège parisien de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), a déclaré une source au fait des préparatifs, rapporte des agences de presse. Ces discussions interviennent alors que Washington a lancé cette semaine de nouvelles enquêtes commerciales au titre de la Section 301 du Trade Act de 1974, qui a pour but de déterminer l'équité de pratiques commerciales à l'égard des compagnies américaine, contre 16 des plus importants partenaires commerciaux des Etats-Unis, dont la Chine. Le cabinet du représentant au Commerce a en outre annoncé jeudi soir que 60 pays étaient visés par des enquêtes en lien avec le recours au travail forcé, marquant une nouvelle offensive de l'administration de Donald Trump envers ses partenaires commerciaux qui a suscité une vive réaction de Pékin. La Chine a menacé vendredi de contre-mesures afin de défendre ses intérêts.

## Pakistan

### Une attaque de « drones » des talibans afghans déjouée

Le président du Pakistan, Asif Ali Zardari, a déclaré samedi que les talibans afghans avaient « franchi une ligne rouge » en lançant une attaque de « drones rudimentaires », déjouée vendredi soir par l'armée pakistanaise, contre des cibles civiles, rapporte des agences de presse. « Les talibans afghans ont lancé quelques drones rudimentaires pour harceler le vaillant peuple du Pakistan. Les drones n'ont pas atteint leurs cibles prévues », a déclaré l'armée pakistanaise, dont son propre quartier général à Rawalpindi. Les débris des drones abattus vendredi ont blessé deux enfants à Quetta, dans le sud-ouest, ainsi qu'un civil à Kohat, au sud de Peshawar dans le nord-ouest, et un autre à Rawalpindi, ont-ils ajouté. L'incident fait suite à des frappes menées par le Pakistan dans la nuit de jeudi à vendredi, qui ont tué quatre civils dans la capitale afghane, Kaboul, et fait deux morts supplémentaires signalés dans les provinces frontalières. Les autorités talibanes afghanes ont ensuite juré de riposter, y compris contre Islamabad. Depuis des mois, l'Afghanistan et le Pakistan, longtemps proches, sont en conflit, Islamabad accusant son voisin d'accueillir des combattants du mouvement des talibans pakistanais (TTP) qui ont revendiqué de nombreuses attaques meurtrières au Pakistan, ce que les autorités talibanes afghanes démentent. Dans un message publié sur X, le bureau du président pakistanais Asif Ali Zardari a indiqué samedi qu'il « condamnait fermement les attaques de drones contre les zones civiles pakistanaises », affirmant que les talibans afghans avaient « franchi une ligne rouge ». « Le Pakistan ne tolérera pas que ses civils soient pris pour cible...Le Pakistan défendra son peuple », a-t-il ajouté.

## Handball

## Dehili quitte la barre technique de la JSES

L'entraîneur de la JSE Skikda, Farouk Dehili, a présenté sa démission de la barre technique du club évoluant en Excellence «A» messieurs, a annoncé la direction de la formation skikdie de handball.

«La direction a accepté la démission de l'entraîneur Farouk Dehili, présenté après avoir échoué à décrocher un billet pour la phase play-off du Championnat national de l'Excellence A, saison 2025-2026», a indiqué le club dans un communiqué publié sur sa page officielle sur les réseaux sociaux.

La JSE Skikda s'est inclinée vendredi soir à domicile face à l'Amal Ras El Oued sur le score de 18 à 23, pour le compte de la 14e et dernière journée du groupe B de l'Excellence «A». Cette défaite est synonyme d'absence de la formation skikdie des play-offs, l'équipe ayant terminé la première phase de la compétition à la 5e place, derrière le HBC El-Biar, l'ES Ain Touta, l'Amal Ras El Oued et le CRB Mila. À cette occasion, la direction du club a exprimé ses sincères remerciements à l'entraîneur Farouk Dehili et à son adjoint Mounir Hambarek pour les efforts consentis pendant toute la période où ils ont dirigé la barre technique de l'équipe, en leur souhaitant plein succès dans la suite de leur carrière sportive.

## MC Alger

## Mokwena s'en va

L'entraîneur sud-africain du MC Alger, Rhulani Mokwena, a décidé de quitter ses fonctions à la barre technique des Vert et Rouge, avec effet immédiat, a annoncé samedi la direction de l'actuel leader de la Ligue 1 Mobilis. «Son contrat comporte une clause qui lui permet de quitter son poste dès qu'il le souhaite, contre le paiement de seulement deux mensualités. Justement, Mokwena a décidé d'activer cette clause et personne ne peut ne l'en empêcher», a commencé par expliquer la direction du Doyen. Vendredi soir, pendant sa réunion avec les dirigeants, «Mokwena a clairement expliqué qu'il n'entrevoit plus son avenir au Mouloudia et que pour lui, l'aventure était terminée», a ajouté la direction mouloudienne dans un bref communiqué, diffusé sur ses réseaux sociaux. Arrivé à l'intersaison, le coach sud-africain n'aura donc passé que huit mois aux commandes techniques du Doyen. Il a remporté une Supercoupe d'Algérie et occupe actuellement la première place en championnat, avec cinq points d'avance sur son premier poursuivant, le CS Constantine, tout en ayant quatre matchs en retard. Mokwena a cependant échoué dans sa principale mission, qui était la Ligue des champions africaine, où il fut éliminé dès la phase de poules, avant de se faire éliminer également à un stade relativement précoce de la Coupe d'Algérie.



## Coupe de la CAF(aller)

## Le CRB arrache le nul à Port-Saïd

Le CR Belouizdad a parfaitement négocié son déplacement périlleux en Égypte en revenant de Port-Saïd avec un précieux match nul (1-1), samedi soir, face à Al Masry, à l'occasion des quarts de finale aller de la Coupe de la Confédération africaine de football. Un résultat au goût de victoire pour les Rouge et Blanc, tant le scénario du match et les conditions de la rencontre rendaient la mission délicate.



Dès l'entame de la partie, les Belouizdads ont affiché un visage sérieux et appliqué, misant sur une organisation défensive solide et un bloc compact pour contenir les assauts d'une équipe d'Al Masry portée par son public. Malgré une nette possession de balle des locaux, le CRB a su fermer les espaces et procéder par contres, faisant preuve d'une grande discipline tactique. Cette rigueur a permis aux Algériens de rejoindre la pause sur un score nul et vierge (0-0), un premier objectif atteint face à un adversaire réputé pour sa puissance offensive à domicile.

Au retour des vestiaires, la pression égyptienne s'est accentuée. Plus agressifs et plus incisifs, les joueurs d'Al Masry ont fini

par trouver l'ouverture à la 55e minute, lorsque Mohsan Salah a transformé un penalty accordé suite à une faute dans la surface. Un coup dur pour le Chabab, désormais mené au score et contraint de revoir ses plans, tout en évitant de se découvrir excessivement.

## Un héros venu du banc

Cependant, fidèle à son ADN et à son expérience des joutes continentales, le CRB n'a jamais renoncé. Les ajustements tactiques opérés par l'entraîneur Ramovic ont redonné de l'allant à l'équipe algérienne, qui s'est montrée plus audacieuse dans le dernier quart d'heure. Cette prise de risque calculée sera finalement payante dans le temps additionnel. À la 90e+1 minute, le remplaçant Lotfi Boussouar surgit pour délivrer les siens d'une reprise de volée aussi instantanée que splendide, laissant le gardien égyptien sans la moindre chance. Un but libérateur, synonyme d'égalisation, qui a plongé

la délégation belouizdadie dans une immense joie.

Ce but arraché dans les ultimes secondes pourrait peser lourd dans la balance au moment du décompte final. Le match retour, prévu le 21 mars au Stade Nelson Mandela à Alger, s'annonce sous les meilleurs auspices pour le CRB. Devant son public, le représentant algérien n'aura besoin que d'une courte victoire, voire d'un nul sans but, pour composer son billet pour le dernier carré.

Pour autant, les Rouge et Blanc sont conscients que rien n'est encore acquis. Face à un adversaire expérimenté et capable de renverser n'importe quelle situation, la vigilance sera de rigueur. Avec le soutien de leurs supporters et en s'appuyant sur la même solidarité affichée à l'aller, les Belouizdads auront toutefois toutes les cartes en main pour poursuivre leur aventure africaine et viser une qualification méritée.

H.M.

## EN U20

## Les Verts affronteront les Pharaons en amical

La sélection algérienne de football des moins de 20 ans (U20) disputera deux matchs amicaux face à son homologue égyptien au Caire les 27 et 30 mars courant, a annoncé samedi la Fédération algérienne de football

(FAF) sur son site officiel. Ces deux rencontres entrent dans le cadre du stage de préparation des jeunes « Verts », prévu durant la prochaine fenêtre internationale, du 22 au 31 mars 2026, en vue de préparer les prochaines échéances, précise le communiqué de la FAF.

La même source indique que la préparation pour ces deux matchs amicaux débutera à Alger, avant le départ de la délégation pour Le Caire le 24 mars. La sélection nationale de cette catégorie d'âge, dirigée par le sélectionneur Rezki Neïder, avait déjà effectué une étape de préparation du 18 au 21 janvier dernier au Centre technique régional de Tlemcen, avec la participation de 27 joueurs évoluant dans le championnat national, dans le but de les encadrer et de retenir les meilleurs éléments en vue des prochaines échéances. Ces préparatifs s'inscrivent dans le cadre de la préparation aux éliminatoires régionales qualificatives à la Coupe d'Afrique des nations 2026.

## L-2 /amateurs (23e journée)

## La JSEB neutralisée

Le leader de la Ligue 2 amateur de football, groupe Centre-Ouest, la JS El-Biar, a été tenue en échec dans le derby algérois face au RC Kouba (0-0), alors que l'ASM Oran s'est imposée à l'extérieur face à la JS Tixeraine (1-0), lors de la 23e journée, disputée samedi, et marquée également par la victoire en de déplacement l'US Biskra, dans le groupe Centre-Est, ce qui le ramène à une longueur du leader, le CA Batna. Dans l'affiche au sommet de cette journée, la JS

El-Biar, solide leader, n'a pas réussi à faire la différence face au RC Kouba, dans un derby algérois, disputé à huis clos. Ce résultat permet toutefois aux El-Biarois de consolider leur première place avec 55 points, alors que le RCK reste cinquième avec 40 unités. De son côté, l'USM El-Harrach, principal poursuivant, a également été accroché lors de son déplacement chez le WA Tlemcen (0-0). Les Harrachis comptent désormais 49 points et restent à six longueurs du leader. Dans la lutte pour le po-

diu, l'ASM Oran a réalisé une bonne opération en s'imposant sur la pelouse de la JS Tixeraine (1-0), portant son total à 43 points et s'installant seule à la troisième place. Le CR Témouchent, pour sa part, a dû se contenter du nul sur le terrain de l'ESM Koléa (0-0), restant au pied du podium avec 41 points.

Dans les autres rencontres, la JSM Tiaret a pris le meilleur sur le GC Mascara (2-1), tandis que le NA Hussein-Dey s'est imposé à domicile face au MC Saïda (2-0). Le RC Arbaâ et le WA Mostaganem se sont neutralisés (2-2), alors que l'US Béchar Djedid a remporté un succès spectaculaire face au CRB Adrar (5-2), sans pour autant quitter la dernière place du classement.

Dans le groupe Centre-Est, plusieurs rencontres se sont également disputées samedi, en attendant deux matchs programmés en soi-

rée. L'US Biskra s'est imposée à l'extérieur face à la JS Bordj Menaïel (1-0), un succès qui permet aux Biskris de prendre provisoirement la deuxième place avec 46 points, à une longueur du leader, le CA Batna. L'US Chaouia a également réalisé une belle opération en dominant largement le MSP Batna (3-0), consolidant ainsi sa place sur le podium avec 44 points.

Le MO Bejaia s'est illustré en allant s'imposer sur la pelouse du NC Magra (2-0), rejoignant la course aux premières places avec 43 points, alors que l'USM Annaba s'est imposée face à la lanterne rouge, le HB Chelghoum-Laïd (1-0). De leur côté, le NRB Béni Oulbane a battu l'IB Khemis El-Khechna (2-0), tandis que le MO Constantine a créé la surprise en s'imposant en déplacement face au NRB Teleghma (1-0).

FC BARCELONE

La nouvelle tribune d'animation du Camp Nou inaugurée

Le FC Barcelone a annoncé, l'ouverture d'une nouvelle zone d'animation baptisée «Gol 1957», à l'occasion de la réception du FC Séville au Spotify Camp Nou. Située dans la première tribune du Gol Sud, cette nouvelle zone rend hommage à l'année d'inauguration du stade. Elle intervient dans le contexte de l'augmentation de la capacité d'accueil de l'enceinte catalane et vise à renforcer l'ambiance dans les tribunes lors des rencontres à domicile. La tribune d'animation du club, fermée en novembre 2024, a été au centre des débats ces derniers mois et s'est imposée comme l'un des principaux sujets de la campagne électorale du club, qui touche à sa fin. Une première expérience avait été remportée lors du match retour des demi-finales de la Copa del Rey face à l'Atlético de Madrid, avec la participation d'environ 500 supporters issus des quatre groupes d'animation du club. Pour la rencontre de dimanche, leur nombre sera porté à 800, tandis que la direction du club poursuit ses consultations en vue d'une solution définitive concernant la tribune d'animation. Les nouvelles mises à disposition ont été accordées exclusivement aux socios abonnés ainsi qu'aux membres ayant sollicité leur abonnement en octobre dernier sans pouvoir l'obtenir. Face à une demande supérieure à l'offre, un tirage au sort devant notaire a été organisé mercredi pour désigner les bénéficiaires. Le match entre le FC Barcelone et le Séville FC coïncide, par ailleurs, avec la journée électorale du club, au cours de laquelle les socios sont appelés à choisir entre Joan Laporta et Victor Font, les deux candidats intensifiant leurs derniers efforts de campagne afin de convaincre les indécis.

REAL MADRID

Arda Güler lance un lob de 70 mètres

La soirée devait être celle de la rotation et des jeunes du centre de formation. Elle s'est transformée en un moment d'histoire. Lors de la victoire probante du Real Madrid face à Elche (4-1), les supporters du Santiago Bernabéu ont assisté à l'une des réalisations les plus spectaculaires de la saison, voire de la décennie. Si Federico Valverde avait déjà brillé en première période, c'est bien Arda Güler, entré en jeu en fin de match, qui a définitivement fait basculer l'enceinte madrilène dans l'irrationnel avec une inspiration que seul le talent pur peut dicter. L'action démarre par un travail défensif. Le milieu turc anticipe parfaitement pour gratter un ballon précieux. Ce qui suit appartient à la magie. En une fraction de seconde, alors qu'il est encore dans sa propre moitié de terrain, Güler lève la tête et repère la position beaucoup trop avancée du gardien adverse, Matías Dituero. Trois touches de balle pour s'ajuster, et le joueur de 21 ans déclenche un missile téléguidé depuis près de 70 mètres. Le vol du ballon est parfait, la course désempérée du portier d'Elche n'y changera rien : le cuir termine sa course au fond des filets.

Le Bernabéu en état de choc

La réaction du stade et de ses coéquipiers en dit long sur la rareté de l'exploit. Sur le banc madrilène, c'est l'incrédulité. Les joueurs sautent sur la pelouse, se prenant la tête à deux mains, pour célébrer avec leur prodige. Álvaro Arbeloa, l'entraîneur madrilène, peinait lui-même à trouver les mots après la rencontre : «Voir tout le monde se prendre la

L'OM avance, laborieusement, mais il avance: l'équipe de Habib Beye s'est péniblement imposée 1-0 face au barragiste Auxerre vendredi en ouverture de la 26e journée de Ligue 1, dont les Marseillais occupent toujours la troisième place.

tête à deux mains... payer sa place vaut le coup rien que pour voir ce but». Une célébration collective qui témoigne de l'intégration réussie du Turc au sein d'un groupe en pleine confiance. Si l'improvisation semble totale, ce coup de génie n'est pourtant pas le fruit du hasard. Ses partenaires, à l'image de Brahim



Díaz, ont confirmé que Güler travaillait régulièrement cette frappe millimétrée à l'entraînement. Il avait d'ailleurs déjà touché la barre transversale sur une tentative similaire face à Osasuna par le passé. Cette réussite face à Elche vient récompenser son audace et son exceptionnelle qualité de frappe, affirmant son statut de joueur capable de débloquent ou d'embellir n'importe quelle situation.

Avec cette merveille, Arda Güler ne s'est pas seulement offert le quatrième but de son équipe, il a probablement validé sa candidature pour le prochain prix Puskás, récompensant le plus beau but de l'année.

Alors que le Real Madrid, largement remanié avec la présence de cinq joueurs issus du Castilla au coup d'envoi, préparait sereinement son choc européen face à Manchester City, le Turc s'est chargé d'écrire sa propre légende. Une pièce de musée qui sera visionnée et commentée pendant de longues années.

PREMIER LEAGUE

Chelsea s'incline à domicile face à Newcastle

Chelsea s'est incliné 1-0 contre Newcastle samedi à domicile, pour le compte de la 30e journée du Championnat d'Angleterre de football. La défense des Blues s'est fait surprendre par une passe en profondeur offerte à Joe Willock, lequel a décalé sur sa gauche Anthony Gordon (18e), unique buteur du match à Stamford Bridge. L'entraîneur Liam Rosenior avait relancé dans les buts Robert Sanchez, son ancien gardien N.1, déclassé lors des deux derniers matches contre Aston Villa (victoire 4-1) et le PSG (défaite 5-2) au profit de Filip Jorgensen. Il n'avait pas vraiment le choix puisque le gardien danois, coupable de plusieurs erreurs au Parc des princes, était forfait sur blessure, samedi. Liverpool (6e, 48 points) prendra la cinquième place à Chelsea (5e, 48 pts) en cas de victoire ou de match nul contre Tottenham dimanche. Newcastle est neuvième en attendant les autres matches de la 30e journée.



LIGUE 1

Lens se perd à Lorient

Laborieux offensivement et négligent en défense, Lens a concédé une défaite (2-1) très pénalisante dans la course au titre à Lorient, puisqu'elle l'empêche de prendre provisoirement la tête du classement, samedi pour la 26e journée de Ligue 1. Alors que le match du Paris SG face à Nantes a été reporté, le club de la capitale conserve sans jouer son point d'avance en tête, avec 57 unités contre 56 à ses rivaux et avec, désormais, un match en moins. Lorient, quant à lui, continue sa saison surprenante, le promu pointant provisoirement à la 8e place avec 37 points, dans le peloton de chasse des places européennes. Après les victoires contre Rennes (4-0), Monaco (3-1) ou Lyon, et après le nul face au PSG (1-1), le Moustoir a confirmé son statut de destination à risque pour le haut du tableau, les Merlus n'y ayant baissé pavillon qu'une seule fois en 13 rencontres. Prévenu, Lens semblait pourtant avoir les armes pour tirer son épingle du jeu mais la nasse s'est refermée sur les hommes de Pierre Sage, souvent exaspéré dans sa zone technique. Face à la densité défensive des locaux, il fallait en effet une réalisation sans faille dans le plan de jeu des Sang et Or. Mais si la possession et la domination territoriale ont été très copieuses, elles ont surtout été assez stériles, la faute à un déchet technique inhabituel et un manque de tranchant dans les mouvements que ce soit des joueurs ou du ballon.

L'AFA REFUSE DE JOUER EN ESPAGNE

La «Finalissima» Espagne-Argentine annulée?

Un alléchant Messi-Yamal... qui pourrait ne pas avoir lieu. La «Finalissima», ce match opposant la nation championne d'Europe à celle sur le toit de l'Amérique du Sud, en l'occurrence l'Espagne et l'Argentine, est de plus en menacée. Déjà initialement prévue en 2025, l'affiche de gala a finalement été programmée pour cette année, le 27 mars. Elle devait avoir lieu au stade Lusail de Doha, au Qatar, mais la guerre au Moyen-Orient a bouleversé les plans des organisateurs. Comme le rapportait la presse ibérique (le quotidien AS ou la radio Cope, par exemple) jeudi, tout est quasiment bouclé pour l'organisation du match dans l'antre du Real Madrid, Santiago Bernabéu. Toutefois, comme confirmé à RMC Sport par une source proche du dossier, la Fédération argentine (AFA) est contre et la CONMEBOL doit toujours trouver une solution avec l'UEFA. Une ultime contre-proposition a émergé d'Amérique du Sud, comme le rapporte le journaliste argentin de TyC Sports: la rencontre doit se jouer le 31 mars sur terrain neutre ou elle sera annulée. Le Stade olympique de Rome est privilégié, selon le quotidien argentin, mais une délocalisation en Angleterre ou au Portugal pourrait être envisagée. Quoi qu'il en soit, l'AFA, menée par Claudio Tapia qui a suggéré avec ironie de jouer le match au Monumental, a catégoriquement refusé l'option proposée par l'UEFA et la Fédération royale espagnole de football (RFEF). Dès lors, l'option d'une Finalissima en deux manches avait même été envisagée, comme le rapporte le quotidien argentin - une solution qui paraissait hautement improbable. A quelques jours de la date prévue, et malgré les efforts de l'UEFA et de la CONMEBOL pour maintenir l'affiche, il devient de plus en plus difficile d'envisager une solution, précise TyC Sports. Même son de cloche du côté du média espagnol El Chiringuito, qui indique même ce samedi soir que l'annulation de la «Finalissima» sera rendue officielle dans les prochaines heures.

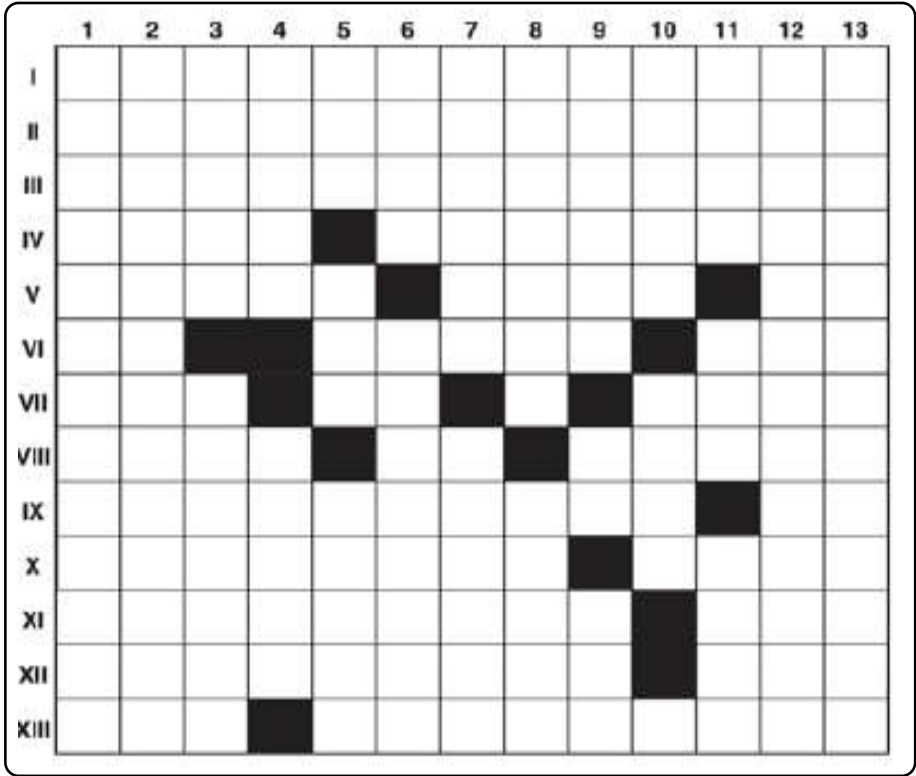
LES MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

I. A donc rendu les armes. II. Passe donc de “visage pâle” à “peau rouge”. III. A forcément sa place dans la famille des “Beaux harnais”. IV. Cet ingénieur fut entre autres le fondateur de BMW. Sur Marne dans le Val-de-Marne. V. Il recouvre de vastes surfaces en Europe, en Chine et aux Etats-Unis. Au coeur d’un lieu saint. Symbole d’une unité de mesure physique. VI. Préfixe. Élément architectural. Grecque dans un sens comme dans l’autre. VII. Symbole d’une unité de mesure du système international. Un quartier de Roanne. Rien qu’à entendre ce mot et ça jette “un froid”. VIII. Mena mais dans le sens inverse. En novembre et décembre mais pas en octobre. Nom donné par les Tahitiens aux étrangers. IX. Auriez donc une attitude qui dénote un comportement de mépris. Un quartier de la Villette. X. Qui concerne l’art du médecin. Respecté l’ordre du jour. XI. Toutes petites écailles. Certains prétendent qu’il repose sur rien et que ce n’est qu’une illusion. XII. Général spartiate qui dirigea avec Thémistocle la flotte grecque à la bataille de Salamine. Suffixe que l’on ajoute à un adjectif numéral. XIII. Grâce à “l’Origine des sentiments moraux” ce philosophe allemand fut promu docteur en philosophie. Boissons emblématiques des Pieds-Noirs.

VERTICALEMENT

1. Disjoindre, dissocier en parlant de deux pièces de fonctionnement d’un mécanisme. 2. Est donc atteint dusyndrome de “Clérambault”. 3. Désigne entre autres un groupe de louveteaux dans les mouvements scouts. Dans certaines circonstances, sa tête est soutenue par un bras. 4. Sa bataille se termina par la victoire deSeptime Sévère contre son rival Pescennius Niger en 194. Commune de France qui se situe dans l’airegéographique et dans la zone de production de l’AOP Valençay. 5. Prénom d’une actrice qui se fit connaître à 18 ans grâce à un film où elle joue le rôle de Lucy Hamon. Une des cinquante Néréides. Mit une auréoleautour de la tête des saints. 6. Il fut fondé en 1983 par Rémy Rachou. Fromage du Bugey. 7. Tangué quand il est grand. Touchai au but. 8. Ville et cours d’eau en Bavière. Si vous y mettez bon ordre, ça vous donnera forcément des idées. 9. Cariset. En fin d’étape et en tête du peloton. Il oeuvrera à la création de l’Ecole Normale Supérieure de Sèvres. 10. Petite toile de tente à un seul mât. Une chanson de Félix Leclerc dans le répertoire de Céline Dion. 11. Les habitants de cette ville sont les Sagiens. Peintre, sculpteur, poète et écrivain. Niais mais pas devant un tribunal. 12. Etude des problèmes stratégiques liés à la situation géopolitique de l’Europe. 13. On les a à l’oeil.



MOTS MÊLÉS

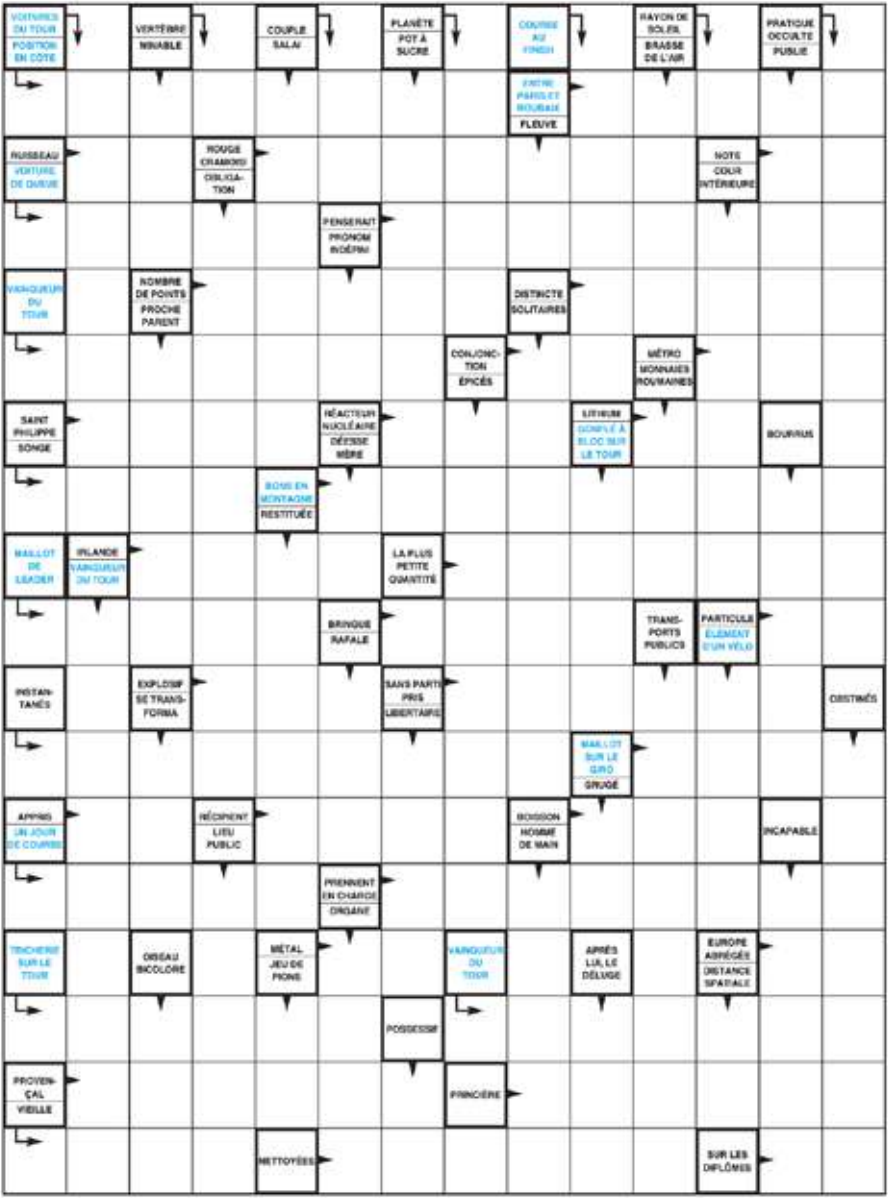
ARBRE  
BIO  
CARBONE  
CLIMAT  
DECHETS  
DIVERSITE

DURABLE  
ECOLO  
ENERGIE  
EOLIENNE  
ESPECES  
NATURE

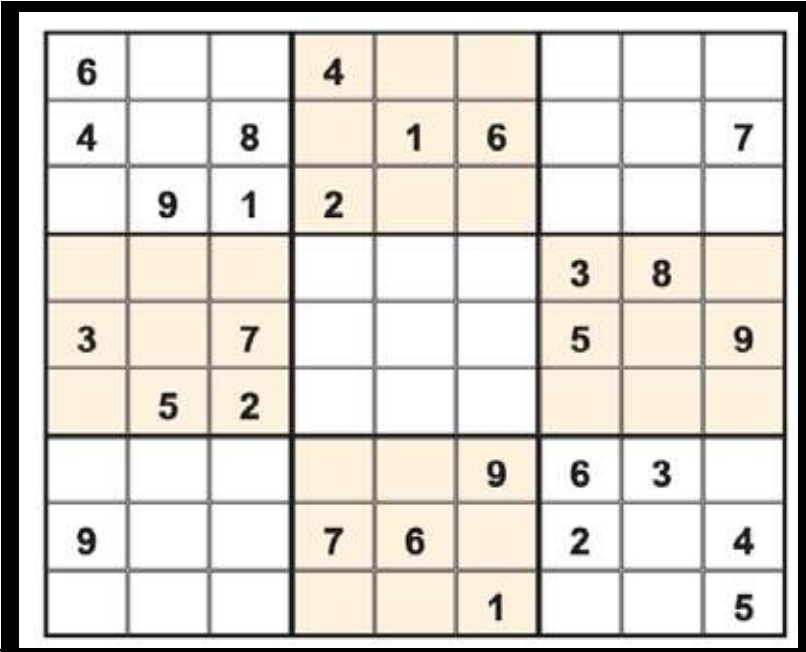
Le mot-mystère est :  
septembre



LES MOTS FLÉCHÉS



SUDOKO



SOLUTION  
LES MOTS FLÉCHÉS



SUDOKO — LES MOTS CROISÉS



# Théâtre National d'Alger

## « Mazalna Hna » fait revivre les grandes voix de la chanson algérienne

Le Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi a accueilli mercredi dernier le spectacle musical « Mazalna Hna ». Plusieurs artistes connus depuis les années 1980 s'y sont retrouvés pour une soirée marquée par la nostalgie, les souvenirs et un dialogue chaleureux avec le public.



### NASSIM TERKI

Mercredi dernier, la grande salle du Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA) a vibré au rythme de la chanson algérienne. Le spectacle « Mazalna Hna », produit par Marouane Maouche, a réuni plusieurs voix qui ont marqué la scène musicale nationale depuis les années 1980. Animée par l'humoriste Kamel Bouakaz, la soirée a offert au public un moment rempli d'émotion et de souvenirs. Les spectateurs ont retrouvé des chansons qui ont accompagné toute une génération. L'ambiance était à la fois festive, conviviale et nostalgique. Quatre voix connues de la variété algérienne se sont succédé sur scène. Chaque artiste a puisé dans son répertoire pour interpréter des titres devenus populaires au fil des années. Le public a ainsi redécouvert plusieurs chansons qui ont marqué l'histoire récente de la musique algérienne. Avant le début de cette plongée dans les années 1980, la soirée s'est ouverte avec une jeune artiste. La chanteuse Fanny Talbi, révélée récemment par l'émission musicale « Alhan wa Chabab », a assuré la première partie du spectacle. Avec sa voix douce et mélodieuse, elle a proposé plusieurs chansons en kabyle. Elle a interprété notamment « Rechdeghk awa guirohen » de Hakim Tidaf ainsi que « Tayrim achidawal kan ». La jeune chanteuse a également repris « N'ti Riwaya » du groupe Tikoubaouine. Son passage sur scène a apporté une touche de fraîcheur et

de sensibilité au début de la soirée. Après cette ouverture, le public a retrouvé le chanteur Nouredine Alane. L'artiste a rapidement conquis la salle avec plusieurs chansons connues. Il a interprété « Allah Ikhellik Maaya Ya Mma » et « Ya Liyam ». Sa voix maîtrisée et son aisance sur scène ont été saluées par les spectateurs. Il a également repris « Rah El Ghali Rah » et « Zin Li Aatak Allah ». Avec ces titres, Nouredine Alane a confirmé sa place dans la chanson populaire et sa capacité à faire vivre le répertoire chaâbi sur scène. La soirée s'est poursuivie avec Salim Chaoui. Le chanteur a transporté l'assistance vers l'univers musical des Aurès. Il a interprété plusieurs titres, dont « Aïchou Ghir Ntouma » et « Nhab Ellil ». Fidèle à son style, il a aussi proposé un moment d'istikhar inspiré de « Aïn El Kerma ». Ce passage était un hommage au grand maître de la chanson chaouie Aïssa El Djarmouni. L'artiste a ensuite enchaîné avec des rythmes plus entraînants comme « Mel Bit El Bit » et « Zawali Ou Fhel », qui ont fait réagir le public. Tout au long du spectacle, l'humoriste Kamel Bouakaz est intervenu entre les prestations musicales. Avec ses blagues et ses improvisations, il a fait rire la salle à plusieurs reprises. Ses interventions ont donné un rythme particulier à la soirée et ont renforcé la complicité avec le public. Le chanteur Mohamed Polyphen a ensuite pris place sur scène. Sa voix puissante et expressive a marqué l'un des moments forts de la soirée. Il a interprété plusieurs de ses titres connus, dont « Mohal Omri

Nensak », « Maghboun Aaliha » et « Issalou El Adyan Fik ». Ces chansons ont été accueillies avec enthousiasme par les spectateurs, dont certains ont repris les refrains avec lui. La scène a ensuite accueilli Abderrahmane Djalti, surnommé « l'Ange du Raï ». L'artiste a interprété sa chanson « Ghir Nti » avant de présenter une nouvelle composition intitulée « Chkoun N'ta ». À la demande du public, il a également repris son titre « Hebit Nekber Maak ». La salle a chanté avec lui, créant un moment particulièrement chaleureux. Tout au long de la soirée, les artistes ont échangé avec les spectateurs et ont partagé leurs souvenirs. Entre les chansons, les rires et les applaudissements, une véritable complicité s'est installée dans la salle. Le spectacle s'est terminé dans une ambiance festive. Tous les chanteurs sont montés ensemble sur scène pour un final collectif. Ils ont repris « Zin Li Aatak Allah », une chanson que le public connaît bien. La salle a accompagné les artistes en chantant, ce qui a donné à la soirée une fin chaleureuse et mémorable. Un autre artiste des années 1980, Moh KG2, devait également participer à cette soirée dédiée à la nostalgie. Mais le producteur du spectacle a expliqué qu'il n'avait pas pu venir de France pour des raisons administratives. Avec « Mazalna Hna », le Théâtre national algérien a offert au public un moment de musique et de souvenirs. Une soirée simple, mais sincère, qui a permis de retrouver des voix qui continuent de marquer la mémoire de la chanson algérienne.

# À l'Institut culturel italien, une nuit algéroise avec Wahab Djazouli

Mercredi soir, l'Institut culturel italien d'Alger a accueilli une soirée musicale animée par le chanteur Wahab Djazouli. Dans l'ambiance douce des nuits de Ramadhan, les invités ont partagé un moment de musique, de danse et de convivialité. Dès le début de la soirée, les invités ont commencé à arriver dans une atmosphère détendue et élégante. Le décor, ouvert sur la mer, offrait une vue agréable et donnait à la rencontre un air de fête. L'esplanade de l'Institut s'est peu à peu remplie de convives venus profiter de cette soirée musicale. Lorsque Wahab Djazouli est monté sur scène, sa voix grave et nuancée a immédiatement capté l'attention du public. Très vite, la musique a installé une ambiance chaleureuse. Les premiers titres ont donné le ton de la soirée avec des chansons algéroises connues du public. Le chanteur a interprété plusieurs titres appréciés comme « Ya Dzair zinef khtef akli », « Dzair masha Allah » et « Manaarefch we ana sghiyer ». L'énergie de ces chansons a rapidement entraîné les invités vers la piste improvisée. Certains se sont levés pour danser,

tandis que d'autres accompagnaient les refrains avec des applaudissements et des youyous. Au fil du concert, les générations se sont mêlées sur la piste. L'ambiance est devenue de plus en plus festive. La musique réunissait tout le monde dans un même moment de partage. La soirée a ensuite pris une autre couleur avec une parenthèse andalouse. Wahab Djazouli a interprété « Qom tara », une chanson qui a apporté une touche plus raffinée au programme. Après ce passage, le chanteur est revenu aux sonorités algéroises avec « Nasek ya znet lebha », très appréciée par les amateurs du genre. L'orchestre a ensuite surpris le public avec des rythmes de salsa. Cette transition a transformé l'esplanade en véritable piste de danse. La chanson « Ya bnat El-djazaïr » a entraîné les invités dans une nouvelle vague de danse et de bonne humeur. Le chaâbi algérois a ensuite repris sa place dans la soirée. Plusieurs titres connus ont été interprétés, notamment « Fi wast kol lebna », « Jet echta ou jet leryah » et « Dor biha ya chibani ». Ces chansons ont réveillé beaucoup de souvenirs chez les spectateurs et ont été accueillies avec enthousiasme.

Dans un esprit d'ouverture musicale, Wahab Djazouli a aussi proposé quelques chansons internationales. Il a interprété « Emmenez-moi » de Charles Aznavour, puis « Sway » de Michael Bublé et « Quand je vois tes yeux » de Dany Brillant. Ces titres ont été accompagnés de rythmes latins qui ont relancé la danse parmi les invités. L'un des moments les plus émouvants de la soirée est arrivé lorsque le chanteur a rendu hommage au regretté Idir. Les chansons « Assendou » et « Zwi rwits » ont été reprises avec émotion. Une grande partie du public a chanté avec lui, créant un moment de partage très fort. La soirée s'est poursuivie avec un mélange élégant de styles musicaux. Wahab Djazouli a interprété des titres inspirés du hawzi et de l'assimi, notamment « El-qalb bet sali », « Ana twiri » et « Ana lik ya lala ». Pour terminer, les sonorités du malouf et du zandali sont venues conclure ce voyage musical. Ces derniers morceaux ont apporté une touche finale raffinée à la soirée. Organisée dans le cadre des soirées ramadanesques, cette rencontre artistique a aussi été l'occasion de souhaiter la bienvenue à la nouvelle directrice de l'Institut culturel italien d'Alger, Paola Cordone.

### Musique et patrimoine à Dar Erraïs

Gaâda Diwane Béchar fait voyager le public au cœur des musiques du Sud

Mercredi soir, la résidence Dar Erraïs, située à Sidi Fredj, a accueilli une nouvelle soirée musicale dans le cadre du « Thé Show », un rendez-vous artistique organisé par Broshing Events pendant le mois de Ramadhan. Dans l'atmosphère calme et douce des nuits ramadanesques, le public s'est rassemblé pour assister au concert du groupe Gaâda Diwane Béchar. La scène installée dans ce lieu connu pour ses jardins et sa vue sur la mer a offert un cadre particulier à cette rencontre musicale. Le groupe Gaâda Diwane Béchar a proposé un voyage musical inspiré des traditions du Sud algérien. Sa musique puise dans l'héritage du diwane, un genre musical ancien lié à la spiritualité, à la mémoire et aux traditions africaines et sahariennes. Sur scène, les musiciens étaient entourés d'instruments traditionnels qui occupaient une place centrale dans le spectacle. Le guembri, instrument à cordes au son grave et profond, guidait la musique et donnait la base rythmique des chants. À ses côtés, le bendir apportait un rythme régulier et puissant, tandis que les karkabous, frappés avec énergie par les musiciens, produisaient ce son métallique caractéristique du diwane. Ces instruments traditionnels dialoguaient avec des sonorités plus modernes. Cette rencontre entre anciens instruments et arrangements contemporains fait partie de l'identité musicale du groupe. Elle permet de garder l'esprit du diwane tout en donnant à cette musique une forme accessible au public d'aujourd'hui. Portée par les voix profondes des chanteurs, la soirée s'est déroulée autour de plusieurs titres bien connus du répertoire du groupe. Parmi eux, « Bismillah Nabda », « Ben Bouziane » et « Nabina ». Ces chants, hérités des traditions du Gourara et du Touat, ont été interprétés avec intensité et émotion. Au fil du concert, l'ambiance s'est transformée peu à peu. Les rythmes répétés des karkabous donnaient une cadence régulière qui entraînait le public. Le guembri accompagnait ces rythmes avec une ligne grave et enveloppante, tandis que les voix s'élevaient comme des appels ou des invocations. La musique du diwane repose sur un esprit collectif. Elle se construit souvent dans un échange entre les musiciens et le public. À Dar Erraïs, cette relation s'est installée naturellement. Les spectateurs suivaient les rythmes, certains frappaient des mains, d'autres accompagnaient les refrains. Dans ce décor élégant de Dar Erraïs, entre les jardins éclairés et la proximité de la mer, la soirée a pris l'allure d'un véritable voyage musical vers le Sud algérien. La musique du groupe Gaâda Diwane Béchar a transporté l'assistance dans un univers où se mêlent chants spirituels, rythmes sahariens et influences africaines. Fidèle à l'esprit du diwane, qui est une musique de partage et de rassemblement, le groupe a su créer une forte connexion avec le public présent. Le temps d'une nuit, la musique du désert a trouvé à Dar Erraïs un cadre idéal pour se faire entendre et pour continuer à faire vivre une tradition ancienne toujours bien présente dans la culture algérienne.

Rédaction Culture

Trait d'esprit

“Chez les peuples animés d'un même esprit de corps, le commandement ne saurait appartenir à un étranger.”

Ibn Khaldoun

Timezrit-Béjaïa

L'association Solidarité Akabiou intensifie ses initiatives solidaires durant le Ramadan

PAR IDIR MEHDAOUI

Engagée dans une mission humanitaire fidèle à sa devise « Solidarité et générosité », l'association Solidarité Akabiou, implantée dans la commune de Timezrit, wilaya de Béjaïa, a mené de nombreuses actions caritatives à l'occasion du mois sacré de Ramadan 2026. Ces initiatives ont été organisées en faveur des familles dans le besoin de la région. Parmi ses réalisations, l'association a assuré la circoncision de 18 enfants issus de divers villages, perpétuant ainsi une tradition d'entraide et de bienveillance chère à ses membres. En outre, dans le cadre de son programme d'aide sociale, elle a pris en charge la distribution de 75 colis alimentaires aux familles démunies. De plus, 350 sacs de semoule ont été fournis immédiatement aux habitants, avec 700 sacs supplémentaires prévus pour une distribution imminente avant la fête de l'Aïd. Razik Touahria, secrétaire général de l'association, a précisé que ces efforts solidaires ne

se limitent pas au seul mois du ramadan. Il a souligné que des actions humanitaires sont menées chaque jour pour répondre aux besoins des personnes malades. Cela inclut la fourniture de couchers, de médicaments et d'équipements paramédicaux. De son côté, Touahria Boualem, vice-président de l'association, a réaffirmé l'engagement inébranlable des bénévoles tout au long de l'année pour soutenir les familles vulnérables et les individus démunis. Profitant de cette occasion, les membres de l'association ont tenu à exprimer leur profonde gratitude envers tous les bénévoles pour leur engagement exemplaire dans ces initiatives. Une pensée particulière a été dédiée à leur président, M. Bara Idir, à qui ils ont souhaité un prompt rétablissement et une longue vie. Enfin, l'association a chaleureusement remercié tous les donateurs et bienfaiteurs dont la générosité a été cruciale pour garantir le succès des actions entreprises.

Météo

Vigilance orange sur plusieurs wilayas

Des vents forts, parfois en rafales et avec des soulèvements de sable réduisant fortement la visibilité, souffleront aujourd'hui sur plusieurs wilayas, indique un bulletin météorologique spécial (BMS), émis par l'Office national de la météorologie. De niveau de vigilance «orange», le BMS, qui est valable jusqu'à 21 h 00 dans les wilayas d'El Bayadh, Laghouat, Djelfa, M'sila, Biskra, Ouled Djellal, El Meghaier et Touggourt, prévoit

des vents de nord à nord-ouest avec une vitesse oscillant entre 60 et 70 km/h, atteignant ou dépassant parfois 80/90 km/h, précise la même source. Le BMS concerne aussi les wilayas de Batna, Khenchela, Oum El Bouaghi, Tébessa et Souk Ahras, où la direction des vents sera du nord au nord-ouest avec une vitesse oscillant entre 60 et 70 km/h, atteignant ou dépassant parfois 80/90 km/h.

Air Algérie modifie exceptionnellement le routage de ses vols entre Constantine et Mulhouse

Le groupe Air Algérie a annoncé qu'à titre exceptionnel, ses vols reliant Constantine à Mulhouse seront déviés vers l'aéroport de Strasbourg. Cette mesure, en vigueur du 15 avril au 20 mai 2026, concerne les vols sous les numéros AH1170 et AH1171, programmés

chaque jeudi et samedi. Selon le communiqué officiel, cette déviation est due à la fermeture temporaire de la piste de l'aéroport de Mulhouse durant cette période. Les passagers sont invités à prendre en compte cette modification lors de leur planification de voyage.

Figure emblématique d'Al Jazeera, Jamal Rayyan s'en va

Le journaliste palestinien Jamal Rayyan, figure emblématique d'Al Jazeera depuis ses débuts en 1996, est décédé hier après une longue carrière médiatique. Il avait commencé en 1974 dans les médias jordaniens, puis avait travaillé pour des stations telles que KBS, la télévision des Émirats et la BBC. Connu pour son professionnalisme et sa présence marquante, il fut l'un des premiers à présenter le bulletin d'informations d'Al Jazeera, contribuant à façonner l'image de la chaîne dans le monde arabe. Originaire de Toulkarem, Rayyan a laissé une empreinte durable dans le paysage médiatique régional, ses collègues lui rendant



hommage avec tristesse sur les réseaux sociaux. Son parcours témoigne de son rôle central dans l'information politique et la couverture des événements majeurs de la région.

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :

028 26 99 24

L'EXPRESS

SYMBOLE D'AUTHENTICITÉ ET D'ÉLÉGANCE

Le caftan algérien célébré lors du festival « Fashion Traditional »

Le caftan algérien, symbole d'authenticité et d'élégance, a été distingué lors d'un défilé de mode, organisé samedi à Alger, après le F'tour du 24e jour du mois sacré de Ramadhan, qui a réuni plusieurs personnalités et des stars du monde culturel et artistique algériens.

Sous le parrainage de la ministre de la Culture et des Arts, Mme Malika Bendouda, la deuxième édition du festival «Fashion Traditional», organisée à l'hôtel «El-Aurassi», a choisi de célébrer la tradition ancestrale et le patrimoine culturel algériens. L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) a reconnu le caftan algérien en décembre 2025 lors de la tenue de sa 20<sup>e</sup> session à New Delhi, en intégrant explicitement le caftan, la gandoura, la melehfa, le quat et le lhaf au «costume féminin festif du grand est algérien», une inscription qui valorise le savoir-faire ancestral des artisans de la région et qui confirme l'antériorité de cet habit traditionnel. En présence de plusieurs représentants de différentes missions diplomatiques accréditées à Alger et de nombreux comédiens et artistes, six modélistes femmes ont mis en valeur cette tenue de cérémonie raffinée qui se distingue par ses broderies complexes de haute couture, au fil d'or (fetla ou mejboud) sur du velours ou du satin. Présentant chacune sa collection, les sœurs Halima, Assia et Asma Djellabi de Souk Ahras, Hiba Cheriet de Guelma, Aïcha Bennari d'Annaba et Nibel Rezgui d'Alger ont fait montre de leurs savoir-faire respectifs, sublimant les différents modèles du caftan, allant ainsi du classique, comme le caftan du cadri constantinois, aux



créations modernes et épurées. Six à huit mannequins animant chacun des défilés ont porté le rendu de ces six grandes couturières, qui ont «bien mérité d'être mises sous les projecteurs», de l'avis d'une spectatrice présente à cette soirée. Les invités de ce grand événement ont pu apprécier, entre autres pièces présentées lors de ces défilés, le caftan constantinois

(qatifa), incontournable des mariées dans l'est algérien, en velours lourd et célèbre pour ses broderies denses en mejboud doré. Le caftan d'Alger, traditionnellement plus léger, qui peut être en velours ou en soie dans différentes couleurs, avec des broderies plus fines, a également été très applaudi. Autres modèles de caftan présentés, celui dit «moderne», réinventé dans diverses conceptions par les six femmes-styliste, qui ont combiné des coupes contemporaines avec des techniques ancestrales, souvent avec des manches larges et des ceintures travaillées. Le caftan en velours, synonyme de luxe, très prisé en hiver, lors de soirées ou de cérémonies, a lui aussi été de la soirée. Chacune des collections des sœurs Djellabi, celle de Hiba Cheriet, Aïcha Bennari et Nibel Rezgui, a toutes valorisé le caftan, porté ouvert ou fermé et associé au karakou, à la chedda, à la djeba, au serouel chelka, ainsi qu'aux robes représentant toutes les régions d'Algérie. Cette soirée patrimoniale a été agrémentée par la voix suave de la chanteuse Yasmine Belkacem et les cadences et mélodies envoûtantes des troupes de Constantine, «Behdjet K'sentina» (Aissaoua), dirigée par Boudraâ Temmam, et «El Safwane Dar Bernou», sous la direction de Mustapha Sofa. À l'issue de cette grande soirée, des trophées honorifiques ont été remis par les organisateurs aux six couturières. ■

TOURNOI PRESSE BY OOREDOO 2026

Bouamama et Sidi Saïd mettent en avant le rôle de la presse nationale

La presse a brillé vendredi soir à la Coupole du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf, à Alger, lors de la cérémonie de clôture et de distinction des vainqueurs de la cinquième édition du Tournoi presse by Ooredoo 2026 de futsal. Organisé par l'Organisation nationale des journalistes sportifs algériens (ONJSA) tout au long du mois de Ramadhan, cet événement sportif amical a une nouvelle fois réuni les professionnels des médias dans un esprit de convivialité et de compétition saine. En marge de la remise des trophées, le ministre de la Communication, Zoheir Bouamama, a tenu à souligner l'unité qui anime la corporation médiatique nationale. « La corpo-

ration médiatique algérienne, avec toutes ses composantes, est une seule famille unie, au service du pays », a-t-il déclaré. Il a ensuite insisté sur la valeur de ces rassemblements : « Je crois qu'il est essentiel que la corporation médiatique, qui accompagne toujours l'État et met en lumière les efforts considérables qu'il déploie et ses nombreuses réalisations dans divers domaines, notamment le domaine sportif, se réunisse dans de telles occasions et multiplie ce genre d'activités que nous soutenons et dont nous nous réjouissons », a-t-il ajouté. Le ministre a profité de l'occasion pour féliciter l'ensemble des équipes participantes et saluer particulièrement la performance de

l'équipe d'Ennahar TV, sacrée championne de cette édition 2026 après une finale disputée.

Kamel Sidi Saïd salue le rôle de la presse dans la défense des intérêts stratégiques du pays

De son côté, le conseiller auprès du président de la République, chargé de la Direction générale de la communication, Kamel Sidi Saïd, a rendu un hommage appuyé à la presse sportive. Il a salué à l'occasion le travail de la presse nationale et « son rôle pionnier et les efforts constants consentis dans la défense des intérêts stratégiques du pays ». À travers cet évé-

nement, a-t-il souligné, la corporation médiatique nationale a « donné une leçon d'unité et de respect des valeurs du journalisme ». Kamel Sidi Saïd a également félicité l'ONJSA pour l'organisation annuelle de cette initiative pendant le Ramadhan, ainsi que tous les vainqueurs, avec une mention spéciale pour l'équipe championne d'Ennahar TV. Ce tournoi, sponsorisé par Ooredoo Algérie, ne se limite pas à un simple défi sportif : il symbolise chaque année le fair-play, la cohésion et l'engagement partagé des médias au service du pays. Une belle façon de conjuguer passion du ballon et esprit de corps professionnel, sous les lumières de la Coupole. B. B.